

CIFAS

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2020



Table des matières

I.	INTRODUCTION	4
II.	EN RÉSUMÉ	6
III.	PROJET CIFAS.....	9
	L'ART VIVANT DANS LA VILLE	10
	LES PARTENAIRES.....	11
	L'ACCESSIBILITÉ AUX ACTIVITÉS	11
	ORGANISATION DES ACTIVITÉS.....	11
IV.	LA VIE DE L'ASSOCIATION	12
	CONSEIL D'ADMINISTRATION ET ASSEMBLÉE GÉNÉRALE.....	13
	EQUIPE.....	13
	COLLABORATIONS RÉGULIÈRES	13
	LES POUVOIRS SUBSIDIANTS.....	13
	SERVICE PUBLIC FRANCOPHONE BRUXELLOIS	13
	ACTIRIS.....	14
	SUBVENTIONS PONCTUELLES.....	14
	LES COMPTES DE RÉSULTAT 2020.....	15
	LES PARUTIONS AU MONITEUR.....	15
V.	LES ACTIVITÉS 2020.....	16
	LES WORKSHOPS ET SÉMINAIRES.....	17
	PRODUCERS' ACADEMY V.....	18
	COMMON DREAMS SCHOOL RADICAL SURVIVAL TOOLS	19
	SIGNAL.....	20
	URBAN ACADEMY : TOWARDS THE GOOD LIFE	21
	THÉÂTRE ET RÉCONCILIATION	23
	KUBRA KHADEMI.....	25
	GREENWASHING TOUR	26
	IN SITU ACT DAYS - RECLAIM PUBLIC SPACE!.....	27
	ANNA RISPOLI & MARTINA ANGELOTTI.....	28
	NICK STEUR (NL/BE).....	29
	BENJAMIN VANDEWALLE (BE).....	30
	PUBLICATION <i>KLAXON</i>	31
	NUMÉRO 12. RECONFIGURER LES IMAGINAIRES DU VIVANT.....	31
	NUMÉRO 13. AGIR AVEC LE VIVANT.....	32
	ESPACE PUBLIC CONFINÉ.....	33

LUCE GOUTELLE (BE)	34
STÉPHAN GOLDRAJCH (BE)	35
SHEILA GHELANI (UK)	36
ONDINE CLOEZ (BE).....	37
ANNABELLE GUETATRA (BE).....	38
RAJNI SHAH (UK/AUS)	39
GABRIELLA CSERHÁTI (HU/FR) / GK COLLECTIVE.....	40
KUBRA KHADEMI (AF/FR).....	41
REPORTÉ : AKIRA TAKAYAMA	42
ACADEMY FOR THE FUTURE	43
RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT	44
RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT	45
RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT	46
RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT	47
FUSÉE DE DÉTRESSE.....	48
VI. COMMUNICATION, PROMOTION, DIFFUSION, COLLABORATIONS	49
AFFICHES / ILLUSTRATIONS	50
SUR LE WEB	51
TRACES.....	51
MISSIONS EN BELGIQUE ET À L'INTERNATIONAL	51
COLLABORATIONS ET SOUTIENS PONCTUELS.....	52
RÉSEAU DES ARTS À BRUXELLES	53
FACE	53
PLATEFORME EUROPÉENNE IN SITU	533
VII. REMERCIEMENTS.....	555
VIII. ANNEXES	578
COMPOSITION DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ET DU CONSEIL D'ADMINISTRATION	59
PROFIL DU PUBLIC DU CIFAS EN 2020.....	61
UTILISATEURS DU SITE WEB	62
ACTIVITÉS SUR BASE DE CANDIDATURES	63
PLUS D'INFORMATIONS SUR LES ACTIVITÉS 2020	65
PRODUCERS' ACADEMY 5	66
URBAN ACADEMY 2020 : TOWARDS THE GOOD LIFE	69
SIGNAL: THÉÂTRE ET RÉCONCILIATION	79
SIGNAL / IN SITU ACT DAYS : ANNA RISPOLI & MARTINA ANGELOTTI	80
PRÉSENTATION DE LA PLATEFORME IN SITU ET DU PROJET IN SITU ACT	82

I. INTRODUCTION

Ce rapport couvre les activités de l'année 2020 (de janvier à décembre) de l'association sans but lucratif CIFAS. Il est rédigé à l'attention de l'Assemblée générale et des pouvoirs subsidants de l'association.

2020 n'est pas une année comme les autres. Avec la crise sanitaire liée au COVID, la notion d'espace public a été mise à mal, les rassemblements ont été limités et la présentation de projets artistiques a été mise en difficulté. Lorsque les rassemblements ont été permis et que les lieux culturels ont rouvert, c'est sous plusieurs conditions parfois difficiles à adapter au type d'activités que nous proposons.

Toutefois, nous avons pu organiser plusieurs activités lors de périodes d'assouplissement. Certaines étaient déjà prévues depuis plusieurs mois avant la crise du COVID, d'autres ont été inventées pendant la crise, le tout en tenant compte des précautions nécessaires pour éviter tous risques de propagation de la maladie.

Les événements importants qui ont eu lieu cette année sont les suivants :

- Le projet spécial *Espace public confiné*: nous avons convié huit artistes de disciplines différentes à proposer une action/réflexion artistique au départ de notre situation commune de confinement et de ses conséquences sur la notion d'espace public.
- L'organisation des IN SITU ACT days avec la plateforme IN SITU. Les conférences ayant finalement été annulées, nous avons tout de même maintenu les interventions urbaines prévues à Bruxelles (Anna Rispoli & Martina Angelotti, Nick Steur, Benjamin Vandewalle)
- La finalisation du projet *A Certain Value* de Anna Rispoli et Martina Angelotti, soutenu par la plateforme IN SITU, et dont la première a eu lieu durant la Urban Academy.
- Le lancement du projet *McDonalds Radio University* d'Akira Takayama, en collaboration avec le Kunstenfestivaldesarts. Les représentations sont reportées à 2021 mais les différent-e-s professeur-e-s ont préparé leurs leçons. (Voir description ci-dessous).

Nos activités courantes (réduites cette année) :

- Le maintien de la Producers' Academy, qui a eu lieu par vidéoconférence, et sa prolongation en sessions ayant lieu tous les deux mois, avec l'idée d'inviter le même groupe à Bruxelles pour la prochaine édition du Kunstenfestivaldesarts en mai 2021.
- Un stage de pratique artistique écologique *Common Dreams School Radical Survival Tools* mené par Maria Lucia Cruz Correia.
- Une Académie Urbaine, *Towards the Good Life*, dont la curation a été assurée par Christophe Meierhans.
- Sept éditions de SIGNAL - interventions urbaines dans les rues de Bruxelles : Kubra Khademi (AF/FR) avec le Parcours d'artistes de Saint-Gilles, *Les Liaisons Joyeuses* avec Théâtre et Réconciliation (BE), trois projets dans le cadre des IN SITU ACT days : Nick Steur (NL/BE), Benjamin Vandewalle (BE), Anna Rispoli & Martina Angelotti (IT/BE), *Hurrah ! - Keep Art A-Live/ Houd Kunst Levend/ Garder l'Art Vivant* et enfin le *Greenwashing Tour* avec Quinoa.
- Deux numéros de notre publication numérique *Klaxon : Reconfigurer les imaginaires du vivant et Agir avec le vivant*.

II. EN RESUME

Nous avons commencé l'année avec la préparation et mise en place du projet annuel, la clôture des comptes, les bilans, la rencontre de nos partenaires des activités à venir.

Au début de l'année, nous avons continué les rencontres *Academy for the Future* adressées aux jeunes de 16 à 20 ans. En collaboration avec le Théâtre de la Montagne Magique, nous avons proposé des ateliers afin de réfléchir ensemble à la question du visible et de l'invisible. Ceux-ci ont été menés par Anne Thuot et Cali Kroonen et leur contenu défini en collaboration avec les jeunes participant-e-s.

Les interviews des professeur-e-s pour la *McDonalds Radio University* ont commencé dès le mois de février, après une rencontre avec Akira Takayama venu du Japon. Malheureusement, ils se sont arrêtés à la mi-mars avec le début du confinement lié à la crise sanitaire. Le Kunstenfestivaldesarts a été reporté à mai 2021.

Nous avons dès lors continué nos missions en télétravail, et décidé de maintenir certaines activités prévues en évitant tout risque de contamination au Covid-19. La Producers' Academy notamment a eu lieu par vidéoconférence les 11, 12 et 25 mai, et s'est prolongée ensuite les 29 juin, 9 octobre et 4 décembre 2020.

Au mois d'avril devaient avoir lieu les IN SITU ACT Days, organisés par IN SITU en collaboration avec le CIFAS. Ceux-ci comprenaient une conférence internationale, une réunion des 22 partenaires du réseau ainsi que des interventions artistiques dans l'espace public. La conférence a été reportée aux premiers jours d'octobre, et malheureusement annulée une deuxième fois. Nous avons cependant pu maintenir les interventions urbaines à Saint-Gilles.

Dès le début du confinement, nous avons réfléchi à un programme alternatif à proposer à plusieurs artistes avec lesquels nous avons déjà travaillé ou souhaitions travailler. Ainsi, le projet *Espace Public Confiné* a vu le jour. Huit artistes ont été invité-e-s à proposer une action/réflexion artistique au départ de notre situation commune de confinement et de ses conséquences sur la notion d'espace public. Les résultats de leurs travaux ont été publiés sur notre site web.

En juin, nous avions prévu d'organiser un workshop avec l'artiste Maria Lucia Cruz Correia. Nous l'avons reporté à fin 2020 pour un workshop en 4 weekends répartis sur les quatre saisons à partir de l'automne 2020. Le premier week-end était prévu dans les Ardennes à la fin octobre, et a finalement eu lieu par vidéoconférence. Une session supplémentaire a été organisée mi-décembre.

Durant l'été, nous avons profité des beaux jours et des possibilités d'organiser des événements dans l'espace public pour présenter *Les Liaisons joyeuses - Si Loin, si proche* au parc Josaphat avec 20 participant-e-s en costumes conçus pour permettre de maintenir la distanciation sociale.

Nous avons pu maintenir la neuvième édition de la Urban Academy, que nous organisons toujours à la rentrée de septembre. Celle-ci a eu lieu durant 3 jours à la Bellone, pour un nombre plus restreint de participant-e-s qu'habituellement, mais avec autant de succès. La curation du programme a été assurée par Christophe Meierhans, qui a proposé la thématique *Towards the Good Life*. Cette conférence-atelier visait à répondre à la question suivante: "Étant donné la situation écologique, sociale et politique actuelle, à quelles "vies Bonnes" fait-il sens d'aspirer aujourd'hui?"

C'est en marge de la Urban Academy que la création *A Certain Value* d'Anna Rispoli et Martina Angelotti, soutenue par le réseau IN SITU, a vu le jour. Cette première en français est suivie par une première en anglais la semaine suivante dans le cadre des IN SITU ACT Days.

Les deux autres interventions prévues dans l'espace public à Saint-Gilles dans le cadre des IN SITU ACT days ont bien eu lieu également, Nick Steur avec *Freeze* au Parc Pierre Paulus, et Benjamin Vandewalle avec *Studio Cité* au Square Jacques Franck. Toutes deux ont attiré du monde, malgré la pluie ce week-end-là...

Depuis le début de l'année, nous collaborons également avec l'association Quinoa pour l'organisation du Green Washing Tour. La visite guidée mise en scène par Alexandre Dewez a eu lieu mi-octobre pour un groupe de 60 personnes.

Heureusement, la revue en ligne Klaxon n'a pas souffert de la crise, et deux éditions ont été mises en ligne au court de l'année. La rédaction en chef est toujours assurée par Pascal Lebrun-Cordier, secondé par Céline Estenne. *Reconfigurer les imaginaires du vivant* et *Agir avec le vivant* sont les titres de ces deux numéros complémentaires consacrés à l'artivisme artistique et écologique.

Le fonctionnement de l'équipe du CIFAS continue comme l'année précédente, l'équipe étant légèrement renforcée lors de la Urban Academy. Charlotte David conserve son poste à 4/5^{ème}, Céline Estenne occupant le 1/5^{ème} temps restant. Mathilde Florica est toujours en 3/5^{ème} temps. Benoit Vreux continue son mandat jusque mi-2021. Un appel à candidature pour une nouvelle direction a été lancé fin 2020.

Cette année, le CIFAS aura invité 41 intervenant·e·s et/ou artistes internationaux (dont 22 pour la Urban Academy).

Voici le rapport détaillé de l'année écoulée.

III. PROJET CIFAS

L'ART VIVANT DANS LA VILLE

Le CIFAS œuvre dans le domaine des arts vivants au sens large : théâtre, danse, cirque, performance, artivisme, mais également installation vivante, projets socio-artistiques... Il propose des moments de rencontres artistiques et de formation continue centrés sur l'échange et la confrontation des pratiques artistiques contemporaines.

L'axe principal de programmation du CIFAS s'articule autour des rapports entre les arts vivants et la ville, thème abordé lors de six éditions de SIGNAL, mais également dans les workshops que nous proposons.

Le CIFAS se présente donc comme un lieu d'expérimentation concrète du sens de la pratique artistique, et comme un centre de ressources et de formation de l'art vivant dans l'espace urbain.

Il faut évidemment comprendre que cette interrogation du territoire, de la ville, ne constitue nullement une volonté de repli, ou d'ancrage local. Au contraire, l'inscription du CIFAS à l'international, la circulation des artistes, les modes de production de plus en plus transnationaux, l'usage de différentes langues au cours des workshops, Bruxelles comme point de rencontre artistique cosmopolite, sont autant de facteurs qui accentuent le côté international de notre projet.



Studio Cité, Benjamin Vandewalle, octobre 2020 (c) Bea Borgers

LES PARTENAIRES

Nos collaborations avec La Bellone, le Kunstenfestivaldesarts, In-Situ, l'Âge de la tortue, le Théâtre de la Montagne Magique se pérennissent. De nouvelles collaborations avec Le Parcours d'Artistes de Saint-Gilles, Théâtre et Réconciliation et Quinoa ont permis plusieurs nouvelles activités dans l'espace public.

L'ACCESSIBILITE AUX ACTIVITES

Depuis le début du projet *CIFAS (suite...)*, nous voulons que les activités proposées soient accessibles à toutes et tous, et que le prix ne soit en aucun cas une barrière pour les participant·e·s.

Depuis l'année passée, et grâce à la signature de notre première convention pluriannuelle 2019-2023 avec la COCOF, nous avons décidé de mettre en place la gratuité pour toutes nos activités.

Les repas de midi restent offerts lorsque les activités durent plus d'une demi-journée, afin que les participant·e·s et les intervenant·e·s n'aient pas à s'en préoccuper et restent chaque midi autour d'un repas chaud, sain et varié. Nous offrons également les pauses-café, accompagnées de fruits et biscuits.

La plupart de nos activités sont proposées en français et/ou en anglais, souvent avec traduction ou facilitation.

ORGANISATION DES ACTIVITES

Les activités que nous proposons se veulent de qualité ; à travers l'excellence des intervenant·e·s que nous invitons, mais également par l'accueil que nous offrons. Nous essayons toujours de trouver des espaces adéquats aux activités proposées, ce qui nous permet, par ailleurs, de rester en synergie avec nos partenaires culturels bruxellois.

Cette année étant exceptionnelle, nous avons principalement travaillé à La Bellone ainsi que dans l'espace public. Nous n'avons pas accueilli de workshop en présentiel, les conditions sanitaires ne le permettant pas.



Urban Academy 2020 – Towards the Good Life (c) Bea Borgers

IV. LA VIE DE L'ASSOCIATION

CONSEIL D'ADMINISTRATION ET ASSEMBLEE GENERALE

Le Conseil d'administration et l'Assemblée générale se sont réunis le 29 juin 2020. L'occasion de présenter aux membres de l'association les activités 2019, les bilans de comptes et résultats et le budget 2020, les dossiers en cours, les nouveaux membres et d'élire le nouveau président.

La composition de ces instances est reprise en annexe.

EQUIPE

Personnel permanent

Charlotte David est au régime 4/5 temps dans le cadre d'un crédit temps.

Céline Estenne remplace Charlotte David à 1/5 temps.

Mathilde Florica est engagée à 3/5ème temps, en contrat à durée indéterminée depuis le 01/01/2020.

Personnel non permanent

Depuis l'année passée, nous engageons Pascal Lebrun-Cordier en tant que rédacteur en chef pour la revue Klaxon. Celui-ci travaille en collaboration avec Céline Estenne.

Lors de la Urban Academy et des IN SITU ACT days, nous avons engagé temporairement Eve Craeye en soutien de production et Brice Tellier, Aurélie Perret et Aurore Leduc en tant que technicien·ne·s.

COLLABORATIONS REGULIERES

Autour de l'équipe permanente du CIFAS, nous travaillons régulièrement avec certains collaborateur·rice·s.

Toute la communication est réalisée par les graphistes de Kidnap Your Designer. Début 2013, nous avons lancé notre nouveau site web dessiné par Kidnap Your Designer et mis en place technique par Bien à vous.

Nous travaillons quotidiennement avec l'équipe de La Bellone concernant l'accueil public et l'informatique.

Notre comptabilité est gérée par Art Consult et notre secrétariat social est géré par Salary Solutions.

LES POUVOIRS SUBSIDIANTS

Service Public Francophone bruxellois

Le Service public francophone bruxellois (anciennement COCOF) continue d'être la principale source de subvention pour le CIFAS. Cette année nous avons reçu 164000 euros de leur part pour le fonctionnement du CIFAS, une augmentation de 35000 euros par rapport à l'année dernière qui correspond à l'inclusion

de la subvention spécifique de Géographie Subjectivé dans la subvention générale. De plus nous avons bénéficié d'une aide exceptionnelle Covid de 4000 euros.

Actiris

Les salaires de Charlotte David et Céline Estenne sont pris en charge par Actiris qui aura versé plus de 48.000 euros cette année.

Subventions ponctuelles

En dehors des subventions récurrentes, nous avons été soutenu-e-s en 2020 par d'autres organismes :

- **In Situ** a versé au total près de 30000 euros au CIFAS (directement ou via les partenaires du réseau). Sur cette somme, 15000 euros ont financé la production du Pilot Project d'Anna Rispoli et Martina Angelotti *A Certain Value*, 12400 euros ont permis de mettre en place les in Situ ACT Days, 1100 euros ont servi à financer la revue Klaxon et le reste a servi à des voyages.
- **Ville de Bruxelles** : La Ville de Bruxelles nous a versé 4000 euros pour soutenir l'organisation des différents SIGNAL dans la ville.
- **Erasmus + (Commission européenne)** : Nous faisons partie du projet de coopération européenne Fusée de détresse en tant que membre partenaire depuis 2019. L'Age de la Tortue (porteur du projet) nous a versé cette année 1260 euros comme soutien au travail administratif.

LES COMPTES DE RESULTAT 2020

Les produits du Cifas étaient en 2020 de 260.927 euros.

Voici les postes importants

Service public francophone bruxellois	168.000 euros
Actiris	48.100 euros
Ville de Bruxelles (SIGNAL)	4.000 euros
In Situ (Klaxon, in Situ ACT Days, divers)	13.500 euros
Coproductions Anna Rispoli (Atelier 231, Dommelhof, Lieux publics)	15.000 euros
Vente de spectacle (A Certain Value)	10.000 euros
Co-production (Age de la Tortue, Fai-ar)	1.750 euros

Les charges liées aux activités 2020 étaient de 246.324 euros.

En voici le détail :

Activités et frais administratifs	129.800 euros
Rémunérations	113.000 euros
Amortissements	2.900 euros
Cotisations	180 euros

En prenant en compte les charges et les produits financiers, le bénéfice à affecter à l'exercice 2020 est de 14.600 euros.

Notons que la rémunération de la direction artistique de Benoit Vreux (15.000 euros) est versée au Centre des Arts scéniques sans que celui-ci ne touche un complément de salaire.

LES PARUTIONS AU MONITEUR

Les comptes et bilans 2020 ont été enregistrés au Tribunal de l'Entreprise de Bruxelles.

V. LES ACTIVITES 2020

LES WORKSHOPS ET SEMINAIRES

Deux séminaires (Producers' Academy et Urban Academy) ont été organisés au cours de l'année 2020. Un workshop est lancé en 2020 pour se prolonger en 2021, il s'agit du workshop mené par Maria Lucia Cruz Correia. En 2020, celui-ci n'a malheureusement pas pu avoir lieu en présentiel.

Sur les 119 candidatures reçues pour la Producers' Academy et le workshop mené par Maria Lucia Cruz Correia, 36 participant·e·s ont été retenu·e·s. La Urban Academy était organisée sur simple inscription et a rassemblé 54 participant·e·s

Notons la large diversité des artistes retenu·e·s pour participer aux activités que nous avons proposées:

- Diversité des pratiques et compétences artistiques : comédien·ne·s, performeur·e·s, mais également écrivain·e·s, danseur·euse·s, vidéastes, metteur·euse·s en scène, plasticien·ne·s, musicien·ne·s, scénographes, étudiant·e·s, activistes, personnes de la société civile...
- Large échantillonnage des âges : un quart des participant·e·s avait moins de 30 ans, plus de la moitié des participant·e·s se situait entre 30 et 40 ans, et le dernier quart avait entre 40 et 60 ans.
- Et des nationalités : plusieurs dizaines de nationalités différentes, signe évident de la multiculturalité fondamentale de Bruxelles.

Vous trouverez en annexe les listes des participant·e·s et les statistiques mises en graphiques.

Voici un aperçu détaillé de ces activités. Pour des informations plus détaillées sur les stages, veuillez voir les annexes de ce rapport.

PRODUCERS' ACADEMY V

Séminaire sur la production et la diffusion à l'international dans les arts de la scène

Dates : 11.05, 12.05, 25.05, 29.06, 09.10, 4.12

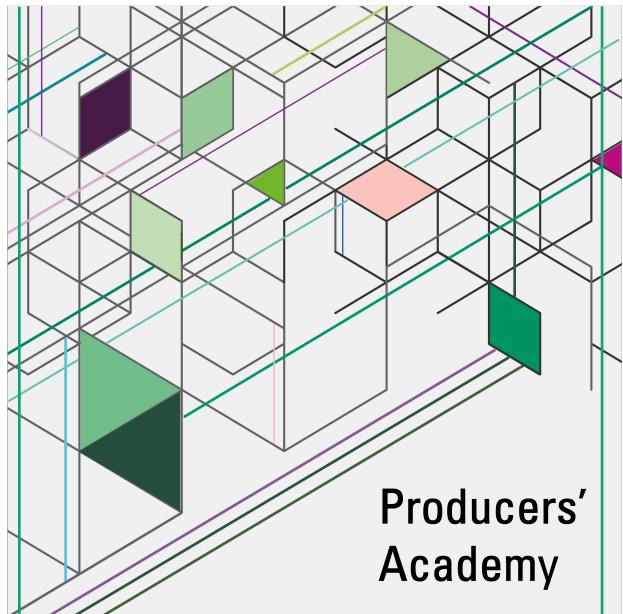
(+ 2 dates en 2021)

Lieu : vidéoconférence Zoom

Candidatures : 94

Participant-e-s : 20

En collaboration avec On the move, MoDul asbl, Kunstenfestivaldesarts.



La cinquième édition de la Producers' Academy devait avoir lieu comme chaque année durant le Kunstenfestivaldesarts. Malheureusement, les conditions sanitaires liées au COVID-19 en ont décidé autrement. Nous avons choisi de continuer à organiser la Producers' Academy sous forme de vidéoconférences avec les participant-e-s, animées par Chrissie Faniadis. Les deux sessions prévues aux dates originales, les 11 et 12 mai 2020, ont bien fonctionné et les participant-e-s étaient demandeurs de sessions supplémentaires. Nous leur avons donc proposé de continuer avec une séance tous les deux mois, jusqu'en mai 2021 où nous espérons pouvoir regrouper tout le monde à Bruxelles pendant le Kunstenfestivaldesarts.

La Producers' Academy propose un programme international de formation et d'échanges autour de la production des arts de la scène. Au menu : workshops, discussions, rencontres et partages d'expériences sur la production et la diffusion à l'international. En rencontrant des experts et des praticien-ne-s, les participant-e-s aborderont les aspects pratiques des collaborations internationales - questions administratives, juridiques et financières - ainsi que les aspects conceptuels, en remettant en question les modèles de production innovants qui réinventent notre paysage culturel mondial.

Des questions sur la production internationale, sa définition et son fonctionnement y sont soulevées : Comment comprendre les différents contextes de la production internationale ? Comment dépasser le modèle de diffusion de la tournée et développer des relations plus significatives ? Comment prévoir une plus grande inclusion dans le domaine des arts et de la culture ? Dans quelle mesure pouvons-nous nous attaquer aux inégalités financières transfrontalières et régionales ? Comment travailler au-delà des frontières et des cultures, en tenant compte des questions environnementales ? Comment produire dans un monde qui se tourne de plus en plus vers le nationalisme et le conservatisme ? Comment combiner et équilibrer les réalités privées et professionnelles ?

COMMON DREAMS SCHOOL RADICAL SURVIVAL TOOLS

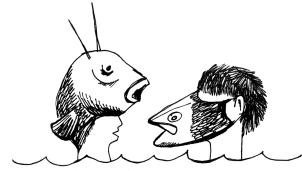
Workshop mené par Maria Lucia Cruz Correia (PT/BE)

Dates	30 > 31.10.20 5 > 6.02.2021 23 > 24.04.2021 25 > 26.06.2021
Lieu	vidéoconférence Zoom (Session I)
Candidatures	25
Participant·e·s	16

RADICAL SURVIVAL TOOLS



AUTUMN
SHELTER - KINSHIP - HEALTH



SPRING
ORGANIZING - CLIMATE JUSTICE - ECOCIDE



WINTER
SURVIVAL - ENDURANCE - ACTIVATION



SUMMER
POSSIBILITY - BECOMING - NEWNESS

La pandémie de Covid-19 et l'urgence planétaire ne sont plus des concepts imaginaires, elles font partie de l'histoire coloniale du monde et contribuent à la dégradation des écosystèmes humains et non humains.

Pendant quatre week-ends répartis sur les quatre saisons à venir, la Common Dreams School propose des rencontres entrecroisées pour voir, réfléchir, rêver, expérimenter des propositions afin de réaliser un kit de survie pour s'adapter au nouveau et à l'inconnu.

A travers ces expériences et travaux pratiques communs, nous nous concentrerons sur les outils de survie essentiels aux soins de santé, aux liens de parenté, à la justice environnementale et climatique. Lors de chaque rencontre, nous fixerons un objectif spécifique que nous expérimenterons selon différentes méthodes, avec un nouveau vocabulaire, comme un processus alchimique de transformation afin de résister au désordre inextricable dans lequel nous vivons.

Chaque session se déroulera in situ, dans un environnement différent ; dans la nature, dans un bâtiment abandonné, sur une place publique...

SIGNAL

L'art vivant et la ville

SIGNAL est la bannière sous laquelle le CIFAS organise, d'une part, des rencontres et ateliers croisant pratiques et expériences d'art vivant dans l'espace public, et d'autre part, des interventions urbaines interrogeant le tissu urbain bruxellois.

Académie urbaine

Depuis 2012, la *Urban Academy* est le lieu incontournable de la réflexion critique sur les relations complexes qu'entretient l'art vivant avec l'espace public. Durant trois jours, témoignages, analyses, débats, ateliers et performances permettent aux opérateur·trice·s culturel·le·s bruxellois·e·s, aux artistes, aux chercheur·se·s, aux décideur·se·s politiques de s'interroger sur les enjeux de la pratique artistique quand elle se déploie dans l'espace public.

Interventions urbaines

SIGNAL ce sont également des œuvres artistiques conçues et adaptées à des contextes urbains spécifiques qui s'infiltrent, surgissent de manière inattendue dans Bruxelles.

Ces œuvres, conçues ou adaptées pour Bruxelles, sont prioritairement destinées aux habitant·e·s et usager·e·s de l'espace public, aux personnes qui passent là et quand elles se jouent, modifiant ainsi leur perception de la ville.

SIGNAL 2020 - nouveau format

Jusqu'à ce jour rassemblées le temps d'un week-end, les interventions urbaines sont depuis 2019 proposées tout au long de l'année. SIGNAL ponctue ainsi les saisons en s'infiltrant dans l'espace public de manière impromptue, surprenant les usager·e·s de la ville.

Dans le courant de l'année 2020, les passant·e·s ont ainsi pu croiser les interventions urbaines proposées par les artistes suivant·e·s:

Théâtre et Réconciliation (BE), Anna Rispoli (IT/BE) & Martina Angelotti (IT), Nick Steur (NL), Benjamin Vandewalle (BE), Kubra Khademi (AF/FR); Elisabeth Woronoff (BE) et Julie Goldsteinas (BE).

URBAN ACADEMY : TOWARDS THE GOOD LIFE

Acupunctures urbaines, réflexions et pratiques pour réinventer des désirs de futur.

Dates 24 > 26.09.2019

Lieu La Bellone

Participant-e-s 54



(c) Bea Borgers

Aujourd’hui, plus que jamais, il est temps de repenser notre rapport à l’environnement, à la ville, au vivant, et de recréer du désir pour trouver la force de faire face au futur qui se prépare. Trois jours durant, nous ferons l’état des lieux des villes et de la situation écologique aujourd’hui. Nous tâcherons également d’envisager l’avenir sur base de constats réalistes, de rituels, de désirs, et d’imaginaires.

JOUR 1: Acupunctures

Neuf missions d'[Acupuncture Artistique](#) ont eu lieu en Europe entre le printemps 2018 et la fin 2019, accueillies par 9 partenaires du réseau IN SITU, dans le cadre du projet ACT (2016-2020).

A chaque fois, un-e artiste étranger-e était invité-e à passer une semaine dans un contexte spécifique pour aborder une problématique locale préalablement identifiée, liée à l’un des trois thèmes suivants : la justice sociale, l’identité culturelle et le renouveau urbain. Pendant son séjour, l’artiste recueille les points de vue de politicien-ne-s locaux-ales, d’activistes, de travailleur-euse-s sociaux-ales, d’habitant-e-s... Il·elle élabore ensuite une proposition pour une intervention artistique, qui peut être réalisée ou non. Cette perspective artistique sur un contexte européen spécifique illustre la manière particulière dont les artistes lisent les espaces sociaux.

Au cours d'une journée faite de témoignages et d'ateliers, nous avons tisser un paysage européen en questionnement et entendu les points de vue, souvent singuliers, de ces artistes, performeur-euse-s, plasticien-ne-s, chorégraphes, sur des thématiques comme la place des femmes dans l'espace public, l'exode rural, les rituels urbains ou la signification des monuments...

Cette journée a été animée par Herman Bashiron Mendolicchio, chercheur et critique d'art de l'Université de Barcelone. Intervenant-e-s: [Danae Theodoridou \(GR/BE\)](#), [Maria Sideri \(GR\)](#), Sjoerd Wagenaar (NL), [Nada Gambier et Mark Etchells \(BE/UK\)](#), [Morten Traavik \(NO\)](#), [Francesca Grilli \(IT/BE\)](#), [Zweintopf - Gerhard Pichler \(AT\)](#), [Joanne Leighton \(AUS/BE\)](#).

JOUR 2 et 3 : The Good Life - Réinventer des désirs de futur

Une conférence-atelier

S'étendant sur deux jours, cette conférence-atelier se veut un processus d'apprentissage et de réflexion collectif visant à répondre à la question suivante: "Étant donné la situation écologique, sociale et politique actuelle, à quelles "Vies Bonnes" fait-il sens d'aspirer aujourd'hui?"

La conférence s'adresse à un public mixte composé d'artistes, d'opérateur-trice-s culturel-le-s, de chercheurs et d'étudiants.

Curation : Christophe Meierhans. Intervenant-e-s : Matteo Razzanelli (BE), Malcom Ferdinand (FR), Agnès Sinai (FR), Martina Petrovic, Isabelle Stengers & Benedikte Zitouni, Romain Gauthier (BE), Kris Dedecker (ES), Ingrid Vranken & Sarah Magnan.

SIGNAL

THÉÂTRE ET RÉCONCILIATION

Dates	18 et 19 juillet 2020
Lieu	Parc Josaphat
Mise en scène	Frédérique Lecomte
Les mamans	Adama Balde, Aissé Traoré, Bintou Touré, Camara Mafering, Claire Coché, Eveline Katikati, Fatoumata Kourouma, Hadjiratou Diallo, Jamal Hosni, Jean-Philippe Pettiaux, Jonathan Gianquinto, Josette Mbotat, Koné Oulaymatou, Mariam Kourouma, Micheline Rabinovitsj, Mohammed Almafrachi, Mourad Abaida, Raphaël D'Autricourt, Sonia Byby Sona, Véronique Resler.



© Christine Mobers

Si loin, si proche

Venez vous balader avec nous, on vous susurrera à l'oreille (pas trop près) de gentilles bénédictions, de délicates permissions, des naïves chansons et de douces visions sur votre avenir.

Dix enveloppantes mamans vont vous consoler des durs moments que vous avez passés. Une performance intimiste, fraîche et joyeuse. Et qui respecte les distances de sécurité !

Plusieurs balades au départ du kiosque à musique (Parc Josaphat) entre 14h et 16h, les samedi 18 et dimanche 19 juillet 2020.

D'habitude, ils-elles ne se rencontrent pas. Ils-elles, ce sont des personnes de Bruxelles, de différents quartiers et milieux, de différentes nationalités et cultures. Ils-elles parlent des stéréotypes, de l'amour, de l'éducation, de la guerre, de leurs ressemblances. Jamais ils-elles n'ont été aussi proches de vous. Par miracle, par la grâce d'un spectacle, ils-elles sont rassemblé-es dans un même espace. C'est drôle, bien sûr, et émouvant aussi! Dans le jargon, cela s'appelle de la cohésion sociale. Et vous, vous en sortirez transformé-e, promis !

Les Liaisons Joyeuses, c'est du théâtre avec et pour tous.

L'objectif général du projet est centré sur l'ouverture d'espaces de dialogues entre des individus qui ne se rencontrent d'habitude pas. À travers les actions que nous mettons en place, nous souhaitons renforcer la cohésion sociale entre les hommes, les femmes et les autres, de tranches d'âge, d'origines culturelles, ethniques et sociales différentes.

Nous cherchons à ce que ces hommes, ces femmes et ces autres puissent s'entendre, vivre ensemble et créer une pièce qui sera jouée publiquement à la fin de l'atelier. Cet objectif général sera réalisé grâce aux techniques de Théâtre & Réconciliation, le principe sous-jacent étant que le théâtre permet un terrain d'entente, permet de parler de sujets tabous, et met des mots où d'habitude il n'y en a pas. Le théâtre permet alors la rencontre et la découverte de l'autre, et de soi.

SIGNAL

KUBRA KHADEMI

Date Samedi et dimanche 25 et 26 septembre 2020
Lieu Marché du Parvis de Saint-Gilles



Eve Is a Seller

A l'occasion du Parcours d'Artistes de Saint-Gilles, biennale d'arts pluridisciplinaires qui met en valeur la dynamique artistique et culturelle de la commune de Saint-Gilles, Kubra Khademi a proposé la performance *Eve is a Seller*, créée en 2018 au marché des Abattoirs d'Anderlecht pour le festival SIGNAL.

"Ma position est celle d'une marchande de fruits et légumes dans un marché. Je m'appelle Eve. Que peut-on s'attendre à ce que je vende ? Le fruit interdit ? Que suis-je en train de réaliser au travers de cette référence ? Je porte volontairement la personnalité d'Eve, celle que je me figure au travers des histoires entendues. En vendant des fruits et légumes placés dans des poses suggestives et représentés comme des objets sexuels, je me questionne sur la sexualité. Et ce contexte est un excellent prétexte pour créer un dialogue avec les inconnus. C'est le ou les désirs sexuels que je les invite à voir au travers du dialogue entre mes fruits et légumes sexualisés."

SIGNAL

GREENWASHING TOUR

Date Samedi 10 octobre 2020

Lieu Porte de Namur



© Diane Vandercruyssen

Pendant cette visite guidée mise en scène par Alexandre Dewez, le public déambule dans Bruxelles à la découverte d'entreprises réputées pour leurs stratégies de Greenwashing. En passant devant les enseignes, les « guides » expliquent comment ces grandes entreprises utilisent des stratégies de communication et de marketing pour mettre en avant des arguments écologiques et se forger une image écoresponsable, alors que la réalité des faits est toute autre. Le "Greenwashing tour" sera l'occasion de découvrir cet univers mystérieux et sans pitié de la grande machine à laver plus vert. Et de montrer comment un vrai changement de système (alimentaire) n'est pas près d'arriver grâce aux multinationales.

Pour ouvrir le débat, une partie de cette visite guidée vous donnera également à découvrir de grands acteurs du bio. Quel rôle les supermarchés bios peuvent-ils (ou non) jouer dans la transition des systèmes alimentaires. Fausse bonne idée ? Vraie solution ? C'est compliqué ?

Le Greenwashing tour est organisé dans le cadre du Forum des Alternatives du festival Alimenterre

IN SITU ACT DAYS - RECLAIM PUBLIC SPACE!

Date

2 et 3 octobre 2020

Lieu

Divers lieux à Bruxelles & online



Studio Cité, octobre 2020 © Bea Borgers

Les journées "IN SITU ACT - Reclaim Public Space!" feront le point sur les activités du réseau dans le cadre du projet de coopération IN SITU ACT soutenu par la Commission européenne et offriront l'occasion d'explorer quatre années de création artistique dans l'espace public.

Avec un panel d'orateur·trice·s internationaux·ales et de professionnel·le·s de la culture apportant des perspectives de divers horizons académiques et artistiques, nous nous pencherons sur certaines des questions les plus urgentes du secteur artistique dans le contexte actuel. Plusieurs performances par des artistes IN SITU sont également prévues, invitant le public à découvrir un large éventail de création artistique dans et pour l'espace public.

Compte tenu de la crise sanitaire, la conférence IN SITU ACT, initialement prévue pour avril 2020, a été déplacée au mois d'octobre, puis également annulée en présentiel, car une grande partie du public et des invité·e·s devaient voyager depuis l'étranger. Par conséquent, le programme initial est transformé en version en ligne. Les interventions urbaines ont toujours bien lieu dans l'espace public.

La conférence est organisée en partenariat avec le CIFAS et Provinciaal Domein Dommelhof.

ACT 2016 - 2020 est cofinancé par le programme "Creative Europe" de l'Union européenne.

SIGNAL / IN SITU ACT DAYS

ANNA RISPOLI & MARTINA ANGELOTTI

Performances

24 & 25 septembre 2020 + 2 & 3 octobre 2020

Lieu

Collectif au Quai et Blanches et Noires (Saint-Gilles)



© Bea Borgers

A Certain Value

"A Certain Value" est un projet pluridisciplinaire conçu par l'artiste Anna Rispoli et la curatrice Martina Angelotti.

Des résidences ont été organisées dans plusieurs villes européennes (Marseille, Rennes, Bruxelles, Budapest) entre 2019 et 2020, pendant lesquelles Anna et Martina ont rencontré différents types de communautés. Lors de ces rencontres, elles ont interrogé des citoyen-ne-s sur l'ambivalente association entre la valeur et les valeurs. Leur but était de questionner leur savoir-faire en matière de partage et de mutualisation tout autant que leurs expériences de "dé-évaluation" et de "ré-évaluation" d'un individu vis-à-vis du groupe.

Elles ont ensuite créé une lecture-performance composée des voix récoltées pour former une conversation entre ces différents groupes, afin de discuter de leurs systèmes de valeurs respectifs.

SIGNAL / IN SITU ACT DAYS

NICK STEUR (NL/BE)

Performances

2 et 3 octobre 2020

Lieu

Parc Pierre Paulus (Saint-Gilles)



© Bea Borgers

FREEZE

Pendant une heure, Nick Steur empile des pierres de taille les unes sur les autres. Sans colle ni trucage, simplement grâce à une concentration intense et « un équilibre entre sa propre volonté et celle de la pierre ».

Avec une précision laborieuse, il joue avec la gravité et orchestre une relation intime entre les forces naturelles, insufflant, par ses gestes lents, de la poésie dans le flux de la ville. L'attention méticuleuse qu'il porte à ces matières premières invite le public à ralentir et à le rejoindre dans un monde de pierre et de métal.

Comme il le dit lui-même, « Il faut adopter une attitude humble face à l'espace et les matériaux qui sont à notre disposition. Nous sommes 7 milliards d'humains sur une surface relativement restreinte... »

FREEZE est une pièce qui joue avec le silence, la fragilité, les matières et le paysage.

SIGNAL / IN SITU ACT DAYS

BENJAMIN VANDEWALLE (BE)

Performances 2 & 3 octobre 2020

Lieu Square Jacques Franck (Saint-Gilles)



Studio Cité

Dans *Studio Cité*, le regard est orienté, dirigé, dévié et détourné.

Montez sur une charrette roulante à miroir, formez un cercle dansant avec d'autres spectateurs ou restez sur le côté et regardez des gens chercher leur chemin avec des masques périscopiques. Vous êtes à la fois spectateur·rice et performeur·e.

Comment observons-nous notre environnement et les personnes qui en font partie ? Sommes-nous prêt·e·s à changer de point de vue ?

Benjamin Vandewalle joue avec la manière dont nous percevons la réalité. En chorégraphiant le regard du public par une série d'installations et de dispositifs interactifs, l'artiste nous permet de poser un regard nouveau sur le monde qui nous entoure.

Studio Cité combine une série d'installations, de performances et d'interventions qui transforment l'espace urbain en une fête foraine artistique, un terrain de jeu pour le regard humain et un espace où les rencontres sociales, les discussions et les échanges peuvent avoir lieu.

PUBLICATION *KLAXON*

Klaxon est notre revue en ligne dédiée à l'art vivant dans l'espace public, lisible sur ordinateur, tablette ou smartphone. Nous avons publié les douzième et treizième numéros cette année.

Numéro 12. *Reconfigurer les imaginaires du vivant.*

1- Ouverture : « Reconfigurer les imaginaires du vivant » par Pascal Le Brun-Cordier & Benoit Vreux.

2- Rétrospective

- « Huit créations jalons qui nous font voir autrement le vivant » par Pascal Le Brun-Cordier, Élisabeth Simonet, Jean-Sébastien Steil & Marine Thévenet ;
- « Ce qui m'est dû, un spectacle uppercut sur la catastrophe climatique » par Julie Bordenave ;
- « Oerol, un festival où l'homme n'est plus au centre des imaginaires artistiques » par Evelyne Coussens.

3- Perspectives

- « Thierry Boutonnier, artiste enraciné dans le monde vivant » par Estelle Zhong Mengual ;
- « Maria Lucia Cruz Correia : cultiver des écologies utopiques au tribunal » par Nina Vurdelja ;
- « Les noues dérivées » par Marielle Macé.

4- Prospective

- « Alessandro Pignocchi : Redessiner nos mondes » par Pascal Le Brun-Cordier ;
- « La Cosmologie du futur » - Extrait ;
- « La Recomposition des mondes » - Extrait.

L'équipe de *Klaxon 10* est la suivante :

Directeur de la publication : Benoit Vreux

Rédacteur en chef : Pascal Le Brun-Cordier

Édition : Céline Estenne

Design graphique et interactif : Jennifer Laran

Maquette originale : Émeline Brulé

Traductions : Anne-Marie Boutiaux (anglais),

Diane Van Hauwaert (néerlandais)

Production : CIFAS (Centre international de

formation en arts du spectacle). Avec l'aide du

Service public francophone bruxellois



Numéro 13. Agir avec le vivant.

- 1- Edito : « Agir avec le vivant » par Pascal Le Brun-Cordier et Benoit Vreux
- 2- Ouverture : « Jalons » par Benoit Vreux, John Jordan, Sara Selma Dolorès, Alexandre Dewez, Isabelle Fremeaux.
- 3- Artivisme : « Cultures de la rébellion : Notes contre l'art extractiviste et pour l'art de la vie » par John Jordan et Isabelle Fremeaux.
- 4- Activisme : « Agir comme si nous étions déjà libres » par Christophe Meierhans.
- 5- Ecosystème : « Champignons, martinets, coraux et chauve-souris... Quand les artistes transforment le vivant. » Entretien avec Lauranne Germond par Pascal Le Brun-Cordier
- 6- Ouverture : « Architectures de l'hospitalité » par Camille de Toledo & Sébastien Thiéry

L'équipe de Klaxon 13 est la suivante :

Directeur de la publication : Benoit Vreux
Rédacteur en chef : Pascal Le Brun-Cordier
Edition : Céline Estenne
Design graphique et interactif : Jennifer Larran
Maquette originale : Émeline Brûlé
Traductions : Maxime Schouuppe
Transcription des entretiens pour les articles « Architectures de l'hospitalité » et « Champignons, martinets, coraux et chauve-souris » : Hannah Demerseman
Production : CIFAS (Centre international de formation en arts du spectacle)
Avec l'aide du Service public francophone bruxellois



CIFAS

in-situ

© Jennifer Larran

ESPACE PUBLIC CONFINÉ

Mars > juin 2020

Cela fait 10 ans que le CIFAS s'intéresse au travail artistique dans l'espace public. Nous investissons la ville comme espace ouvert de réflexion et d'action, en y organisant des ateliers, des débats et des interventions artistiques.

Dans cet espace public, le rôle de l'artiste est complexe et varié : offrir de nouvelles perspectives esthétiques, créer du lien social, réinventer les spectateur·rice·s, contribuer au renouveau urbain... Les stratégies artistiques à y déployer rencontrent des nécessités et des contraintes bien différentes des espaces habituellement réservés à l'art (salles de théâtre ou d'exposition).

Avec la crise liée à la propagation du Covid-19, l'espace public est mis à mal : il n'est plus possible de se déplacer, se croiser, se côtoyer ou se réunir. Choc social que nous vivons chacun·e confiné·e·s dans nos sphères privées. Alors comment faire de l'art à l'heure où chacun·e craint pour sa santé et celles de ses proches, et se demande quand et comment il sera possible de retrouver une vie urbaine ? Existe-t-il un art du confinement ? Quelles stratégies artistiques inventer pour continuer de créer dans ces conditions ? Qu'est devenu l'espace public aujourd'hui ?

En ces temps délicats où il convient d'être attentif·ve à soi et aux autres, nous avons convié plusieurs artistes à proposer une action/réflexion artistique au départ de notre situation commune de confinement et de ses conséquences sur la notion d'espace public.

Ces propositions peuvent être une étape ou un projet abouti et prendre n'importe quelle forme(s) expressive(s) ; écriture, performance, arts visuels et plastiques, musique, radio... Les outils de publicité et de dissémination publique sont envisagés au cas par cas.

Nous proposons aux artistes une recherche d'une durée de 10 jours à la maison, avec un suivi de l'équipe du CIFAS.

Les artistes invité·e·s sont Gabriella Csherati / GK Collective (HU/FR), Luce Goutelle (BE), Ondine Cloez (BE), Kubra Kadhem (AF), Stephan Goldrajch (BE), Rajni Shah (UK), Annabelle Guetatra (BE), Sheila Ghelani (UK).

ESPACE PUBLIC CONFINÉ

LUCE GOUTELLE (BE)

Victoire pour la santé !

Victoire pour la santé ! est une initiative de Luce Goutelle avec les habitant·e·s de la rue de la Victoire à Bruxelles (sur la commune de Saint-Gilles en Belgique) pour la journée mondiale de la Santé. Pour cette journée, la proposition était de participer, chacun depuis sa fenêtre, à une action collective et créative.

Nous déclarons que la rue de la Victoire devient, dès aujourd'hui, un foyer de propagation de solidarité. Nous invitons tout·e·s les habitant·e·s de la rue, et toutes les personnes qui le souhaitent d'ici et d'ailleurs, à unir leurs forces et déployer leur créativité en participant à cet événement.

Cette initiative a été imaginée pour répondre à la campagne "Notre santé n'est pas à vendre" du collectif de soignant·e·s LA SANTÉ EN LUTTE et du Réseau Européen Santé / European Health Network. Par cette action, nous souhaitons apporter notre soutien au personnel de la santé (soignant·e·s, nettoyeur·euse·s, infirmier·e·s, médecins, brancardier·e·s, etc...) et devenir le porte-voix de leurs revendications. La libéralisation du secteur a engendré une baisse de la qualité des soins. Il n'est plus acceptable de demander aux services publics de faire plus avec moins pour augmenter la rentabilité au profit des intérêts privés.



ESPACE PUBLIC CONFINÉ

STÉPHAN GOLDRAJCH (BE)

Le Sens perdu

Artiste plasticien bruxellois, Stephan Goldrajch travaille à partir de matières textiles avec lesquelles il crée des masques, de la broderie, des installations, des dessins, des légendes, des performances... Sa démarche repose sur l'impératif du lien social.

Suite à notre proposition, Stephan Goldrajch a voulu rencontrer et questionner des personnes sourdes sur les difficultés communicationnelles rencontrées face au port du masque devenu généralisé.

Pour ce faire, il a d'abord créé un masque tricoté et crocheted qu'il a appelé "Un sens perdu".

Ce masque a ensuite été dessiné et transmis à de nombreuses personnes sourdes, notamment dans plusieurs écoles spécialisées. L'IRSA (Institut Royal pour Sourds et Aveugles) en a commandé une fresque que Stephan a réalisée dans la cour de l'école, elle a ensuite été colorée par les élèves.



© Stephan Goldrajch

Le fruit des nombreuses rencontres permises par ce projet sera exprimé sur la place publique lors d'une nouvelle étape de travail.

ESPACE PUBLIC CONFINÉ

SHEILA GHELANI (UK)

Le travail de Sheila Ghelani couvre la performance, l'installation, les événements participatifs et l'image en mouvement. Elle s'intéresse à la médecine, aux soins et à la relation entre arts et sciences, avec un accent particulier sur l'hybridité.

Elle se lance dans la réflexion en prenant plusieurs points de départ : l'idée du *care*, son instinct autour de sa réticence à répondre au moment présent par l'art, l'espace public en relation avec les jardins, et peut-être ses rêves, car même si elle est confinée, elle se retrouve toujours dans l'espace public et en interaction avec les autres chaque nuit pendant son sommeil...

Elle hésite, avant de se lancer. Elle n'est pas chez elle, passe beaucoup de temps à s'occuper de ses parents, n'a pas de matériel. Puis elle décide de commencer à faire une liste de ses actions quotidiennes sous le titre « Some Small Acts of Care ». Le résultat de sa réflexion artistique est un ensemble de carrelages illustrés de dessins et mots issus de la liste.

"Je pense que cette pièce, qui existe actuellement sous la forme d'un ensemble de photographies, pourrait un jour peut-être aussi devenir un ensemble de cartes - se déplaçant dans l'espace public d'une autre manière. Passant délicatement à travers de nombreuses mains, contenant des messages privés envoyés d'une personne à une autre. Ou encore être reproduites sous forme de carrelages à placer quelque part dans l'espace public. Comme une sorte de mémorial d'une expérience, qui a eu lieu au Royaume-Uni dans une maison banale, dans une banlieue banale en mars, avril, mai et juin 2020... une expérience reproduite dans de nombreux autres foyers à travers le pays, encore et encore et encore. Rendre l'invisible visible pour un instant. Avant de remettre une fois de plus les carrelages dans le garage où je les ai trouvés pour la première fois..." - Sheila Ghelani (May 2020)



© Sheila Ghelani

ESPACE PUBLIC CONFINÉ

ONDINE CLOEZ (BE)

Promenade confinée

Ondine Cloez est une chorégraphe et performeuse bruxelloise. Son regard singulier donne à voir des choses qu'on ne voit pas toujours, à priori. Sa première pièce, *Vacances vacance*, parle du vide, de la vacance, et du fait de ne pas être tout à fait là où nous sommes attendus.

Ondine nous propose une balade à travers Laeken, au sortir du confinement. Au départ de la sonnerie d'une l'école vide, nous partons le long du canal, nous suivons des trottoirs, des murs, mais surtout nous découvrons un espace urbain végétal où se mêlent des dizaines d'essences qui ont pu se déployer pendant les longues semaines de calme. Ondine décale notre regard sur cette ville qui se réveille, florissante, et nous propose de percevoir les légers changements amenés par le confinement.

Le texte de la balade ainsi que sa lecture par Ondine Cloez peuvent être lus et écoutés sur notre site :

<http://www.cifas.be/fr/workshops/espace-public-confin%C3%A9-ondine-cloez-be>



© Ondine Cloez

ESPACE PUBLIC CONFINÉ

ANNABELLE GUETATRA (BE)

Hyménée de printemps

C'est l'histoire d'une femme qui rêve...

Ce matin, elle préfère ne pas se réveiller, garder les yeux fermés et se souvenir.

L'été, sur la plage. Un soleil plombant, l'air frais du bord de mer. Elle est amoureuse.

Le confinement a restreint les espaces publics et nous a forcé·e·s à rester chez nous, avec comme seule possibilité de voyage, le voyage intérieur, l'imagination.

Quand on ferme les yeux, on peut être partout et avec n'importe qui.

Chacun de notre côté nous avons rêvé une Hyménée de printemps, pour se réunir dans la création de ce petit film d'animation fait avec peu de temps et peu de matériel.

Annabelle Guetatra est dessinatrice. Le CIFAS a fait appel à son univers onirique, délicat et sensuel pour illustrer ses activités à plusieurs reprises.

Même si son travail est habituellement centré sur l'intime et l'intériorité, nous avons proposé à Annabelle de tourner son regard vers l'espace public.

Sa réponse est un film d'animation réalisé sur base d'un texte écrit par sa soeur Kahina Le Querrec

La musique originale a été composée par Kévin Malfait.

Le film est d'animation est visible sur notre chaîne vimeo : <https://vimeo.com/418889528>



© Annabelle Guetatra

ESPACE PUBLIC CONFINÉ

RAJNI SHAH (UK/AUS)

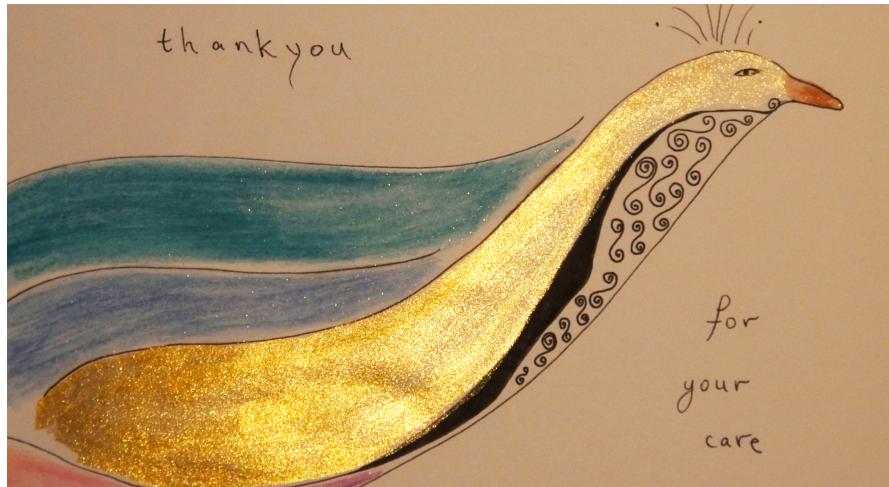
Arriving and arriving and arriving

Depuis 2012, Rajni a décidé de se détourner d'une carrière artistique pour se concentrer sur sa recherche autour de l'écoute et du rassemblement en tant qu'actes politiques. Nous avons malgré tout voulu lui soumettre notre questionnement sur l'espace public confiné.

Rajni nous a répondu avec enthousiasme et a écrit un texte sur son voyage, ses sentiments et observations pendant la pandémie. Le texte se trouve sur notre site et peut être également lu sur son [blog](#).

De plus, voici quelques mots que Rajni a écrits sur cette invitation:

"J'étais ravi·e lorsque Charlotte m'a contacté·e pour me demander si je voulais participer au projet "Espace public confiné". J'ai compris, d'après ses mots, qu'il y avait une vraie générosité dans cet acte: le CIFAS voulait soutenir les artistes, avec du temps, avec soin, sans aucune pression de produire quoique ce soit.



Pour moi, ce genre de soutien fait partie de la construction d'un monde dans lequel les systèmes de valeurs sont centrés sur l'écoute et le processus d'une manière qui est souvent complètement absente du monde de l'art professionnel ou même des arts communautaires. Cela m'a semblé juste.

Ceci étant, au moment de l'invitation, je bénéficiais encore d'un revenu dans le cadre d'un poste de recherches que j'ai occupé pendant deux ans à l'université Concordia au Canada. J'ai donc demandé à Charlotte si mon cachet pouvait être versé à un·e autre artiste, sans revenu, et si cela pouvait faire partie de ce travail. Il m'a semblé que, en réponse à la générosité, à la redistribution des fonds et à la confiance dont le CIFAS fait preuve, je pouvais faire la même chose. J'ai donc accepté l'invitation, et j'ai utilisé ce temps pour écrire un texte sur mon blog. Mais j'ai également pu faire don du cachet à quelqu'un qui en avait plus besoin que moi à ce moment-là. La personne à qui je les ai donnés en a exprimé le sens mieux que moi :

"C'était un moment de don qui était si beau et sans condition... Si nous pouvions tous sentir cela, entre nous, nous serions extrêmement forts et à un endroit très différent. Nous ne pourrions plus fermer les yeux et continuer à vivre avec le capitalisme. Nous n'en serions tout simplement pas capables". Je nous souhaite de ne plus pouvoir fermer les yeux et de ne plus pouvoir continuer à vivre avec le capitalisme !" Rajni Shah, Sydney, juin 2020

ESPACE PUBLIC CONFINÉ

GABRIELLA CSERHÁTI (HU/FR) / GK COLLECTIVE

Artiste pluridisciplinaire, Gabriella Cseráhti propose d'organiser auprès des citadins un concours d'affiches et de slogans pour surface publicitaire de toute taille. Les créations seront affichées au moment du déconfinement et resteront présentes pendant au moins une semaine. Il s'agit d'une campagne de réappropriation des champs lexicaux, des surfaces publicitaires et de l'espace public. L'objectif c'est de remplacer des publicités par des mots qui réparent et des images qui construisent.

Déroulement possible :

La mise en place est en plusieurs étapes, le résultat est certes important, mais le procédé l'emporte.

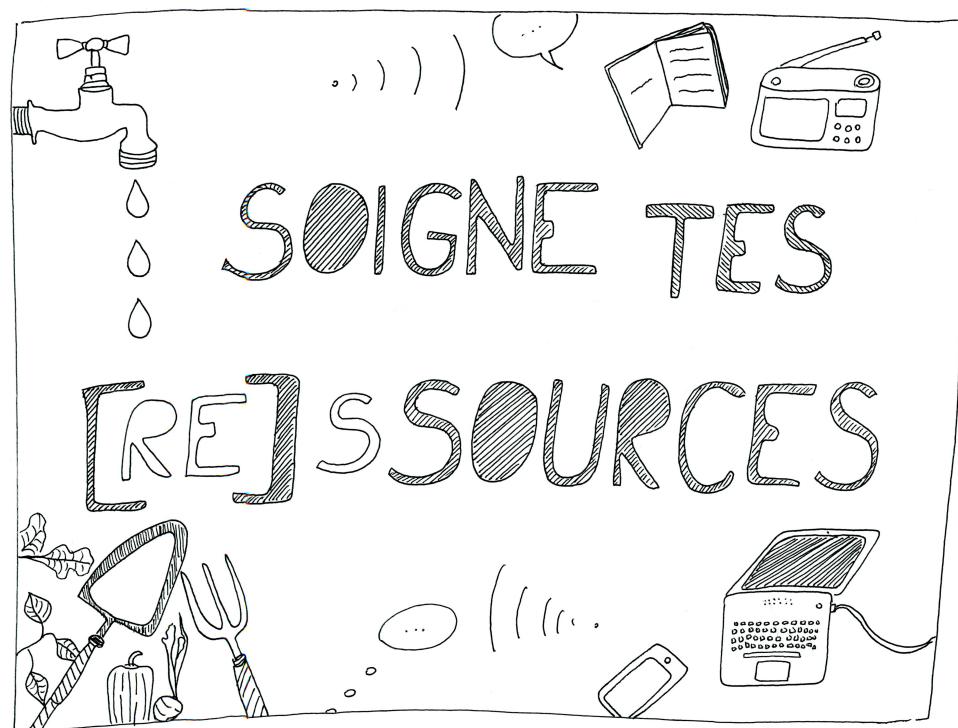
Tout d'abord un appel public pour participer à ce concours. Pour ceux qui s'inscrivent, un message est envoyé, sous forme ludique (lettre, sms, document de rédaction collaboratif).

Nous leur proposons de réfléchir sur ce qu'ils aimeraient voir changé, développé, construit, dans le monde d'après, centré sur leur vie locale et quotidienne de dépendance. S'ils veulent ils écrivent, ils l'enregistrent et le partagent, ou c'est une réflexion intime pour soi-même uniquement.

Ils proposent une affiche sous forme libre, uniquement avec une contrainte de format (dessinée, photographiée, montée, écrite à la main, professionnelle ou amateur) qu'ils aimeraient partager avec leur ville.

Chaque affiche est une bouteille à la mer.

Toutes les créations seront visibles sur un site et par un vote en ligne nous choisirons ensemble les cinquante affiches qui seront imprimées et accrochés.



© GK Collective

ESPACE PUBLIC CONFINÉ

KUBRA KHADEMI (AF/FR)

La marche du 10 mai 2020

Le 10 mai 2020, dernier jour du confinement strict en France, l'artiste performeuse Kubra Khademi arpente la ville de Paris, depuis le 20ème arrondissement jusqu'à la Tour Eiffel.

Les sorties limitées à un rayon d'un kilomètre autour du domicile ont donné à Kubra Khademi l'impression que marcher en ville s'apparente à l'escalade de l'Everest.

Sa marche processuelle a lieu le dernier jour du confinement strict en France. De 8h à 20h, l'artiste marche, bâton de randonnée en main, jusqu'à arriver à son point final, la Tour Eiffel, où elle plantera un drapeau blanc.

Son *statement* artistique prend la forme de l'attestation de déplacement dérogatoire obligatoire en France, dûment complétée par l'artiste.

En collaboration avec Latitudes Contemporaines.



© Camille Graule

REPORTÉ : AKIRA TAKAYAMA

McDonalds Radio University



À partir d'entretiens avec des primo-arrivants qui empruntaient la route des Balkans pour gagner l'Europe, l'artiste Akira Takayama a été interpellé par le fait qu'en vertu de la gratuité du réseau wifi, la possibilité de recharger son téléphone et enfin la facilité d'accès aux toilettes, les restaurants McDonald's étaient devenus des lieux de rencontre et de partage d'informations sur les voyages. Cela lui a inspiré la création de *McDonald's Radio University*, un projet dans lequel Takayama réalise le dessein utopique d'une université mobile et décentralisée, telle qu'elle avait été jadis conçue par l'architecte britannique Cedric Price. Il reconvertis temporairement des succursales de McDonald's en réseau d'amphithéâtres. Takayama utilise ces plans pour développer un modèle de transmission des connaissances et de formation continue pour des gens dont les savoirs ne sont pas reconnus par la société (primo arrivant·e·s, travailleur·euse·s précaires, personnes sans-abri). Pendant dix jours, des « professeur·e·s » exposent et explorent les standards du savoir académique traditionnel à la lumière de leurs expériences de vie et de leurs centres d'intérêts.

Chaque jour à 17h au McDonald's de la Place de la Bourse, il sera possible d'assister aux conférences live données par l'un.e de ces professeur·e·s. Aux autres moments de la journée, vous pourrez combiner les conférences enregistrées avec un hamburger et un coca-cola.

Les entretiens ont eu lieu et les cours ont été préparés. Ceux-ci sont prêts à être diffusés en mai 2021 lors du Kunstenfestivaldesarts.

Concept et réalisation : Akira Takayama

Professeurs : Kinda Almaaz, Mohammed Almafrachi, Hussein Alqawas, Abdelkader Amoura, Barry Mamaddou Lamarana, Mustapha Saad, Soniabyby Sona, Fabienne

Dramaturgie : Flore Herman

ACADEMY FOR THE FUTURE

Ateliers novembre 2019 > juin 2020

Lieu : Montagne Magique et divers lieux à Bruxelles

Entre visible et invisible

Le CIFAS s'associe à La montagne magique pour proposer des ateliers destinés aux 16-20 afin de réfléchir ensemble à l'invisible.

Tu t'es déjà senti·e invisible ? Ou au contraire, trop visible ? Que vois-tu que les autres ne voient pas ? Comment rendre visible ce qui ne l'est pas ? En partant à la rencontre d'un·e magicien·ne, d'un·e explorateur·rice du dark web, d'un·e activiste, en marchant dans une ZAD (zone à défendre) ou dans ton quartier, nous partirons à la recherche de ce et de ceux qui ne se voient pas.



L'Academy for the Future a pour but de donner la voix aux jeunes de 16 à 20 ans. Ce n'est pas un atelier de théâtre, ce n'est pas une formation, c'est un lieu de recherche, de rencontre et de création. Un espace à inventer ensemble dans lequel chacun·e inventera avec les autres, sa place, son rôle et les outils nécessaires à l'expérimentation des champs invisibles que le groupe aura choisis.

Programme

SÉANCE 1 – Brainstorming (mardi 26 novembre 2019 - 17h30)

SÉANCE 2 - Voyance et occultisme (jeudi 19 décembre 2019 - 17h30 à 20h30)

-> Rencontre, questions et pratique avec un spécialiste de la magie, de l'occultisme et de l'ésotérisme.

SÉANCE 3 - Jeux de société et préparation du programme (mardi 14 janvier - 17h30 à 21h30)

SEANCE 4 - Atelier sur la voix et sculptures à l'aveugle - avec Sylvie Storme (mardi 28 janvier - de 17h30 à 20h30)

SEANCE 5 - Balades à l'aveugle dans la ville (mardi 11 février - de 17h30 à 20h30)

SEANCE 6 - Séance d'auto-hypnose (jeudi 20 février - de 17h30 à 20h30)

SEANCE 7 - Spectacle "Cerebrum" d'Yvain Juillard (mardi 3 mars - de 17h30 à 20h30)

SEANCE 8 – Pique-nique (lundi 22 juin – de 13 à 16h)

Les activités sont interrompues depuis la dernière activité qui a eu lieu en juin 2020.

RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

ANNE FESTRAETS LES OISEAUX RARES (Métamorphose collective et musicale)

Il y a trois ans, j'ai eu la chance de rencontrer des oiseaux rares, isolés, poussés loin de leur « zone géographique naturelle » par des vents contraires. Ils sortaient tout juste de l'enfance, une enfance volée sur les routes de l'exil par des rapaces carnassiers. Certains venaient à peine de se poser sur ce sol que l'on dit « notre » que d'autres vautours les déclaraient « majeurs » à coup de radiographie dentaire.



© Thao Nguyen Phan, "Becoming alluvion"

« Les Oiseaux rares » est une forme musicale mêlant le texte et la danse à l'audace du carnaval. Portée par cinq interprètes souffleurs, narrateurs et chanteurs, elle sera co-écrite avec des adolescents (dont des M.E.N.A) pour créer un kaléidoscope narratif entrelaçant des contes, des anecdotes, des récits, des poésies, des chansons qui nous parlent d'oiseaux réels ou imaginaires, de migrations, de renaissance et d'ingéniosité ; qui rendent hommage à la beauté, à la vitalité, aux incroyables ressorts dont chaque histoire est faite ; qui révèlent les oiseaux rares que nous sommes.

Au cours d'ateliers hebdomadaires menés auprès d'un groupe d'une quinzaine d'adolescents dans le courant de l'année 2021-2022, les adolescents seront invités à assister au spectacle et à y prendre part, à se métamorphoser à nos côtés dans un Envol collectif débridé. Ce spectacle invitera ensuite des adolescents de chaque lieu où il adviendra, à s'accaparer une partie de la matière, à l'enrichir et à la réinterpréter à travers des ateliers et des rencontres menées en amont des représentations. Cette forme scénique sera accompagnée d'un travail audio-visuel à travers une création radiophonique, un film chorégraphique et un atlas original.

RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

CÉLINE ESTENNE

Meilleur vœu

Il y a de nombreuses professions dont l'exercice est conditionné au serment que prêtent les praticien.ne.s. L'exemple le plus évident est celui des médecins et de leur serment d'Hippocrate, mais des protocoles analogues existent chez les avocat.e.s, les traducteur.rice.s, les architectes. Il faudrait voir exactement pourquoi ces serments furent rendus nécessaires, et pourquoi ils se sont maintenus, mais on voit qu'ils ont cours lorsque la portée des actes posés est telle qu'il semble primordial d'engager, par un serment, la responsabilité morale de celui ou celle qui les pose.



Les religieux.ses, moines ou bonnes sœurs, étaient et sont toujours amenés à « prononcer leurs vœux », avant d'entrer au couvent ou au monastère. *Vœu* vient d'un terme latin désignant une promesse faite aux dieux en échange d'une faveur demandée ou accordée. Il y a donc dans l'étymologie de ce mot le double sens de promesse (promesse à dieu par laquelle on s'engage à accomplir une action méritoire) et de souhait (désir de voir s'accomplir quelque chose). Par suite, *vœu* renvoie à un engagement que l'on prend en son for intérieur.

Je veux utiliser ces quelques semaines de recherche à explorer les doutes qui font mon paysage sans idée. Je veux puiser dans ces doutes la formulation de désirs pour les œuvres à venir, et de promesses, d'engagement sur la responsabilité éthique et politique que j'endosse dès lors que je prétends être - non ! - travailler comme artiste. Rédiger mes vœux, pour savoir *à quoi je me voue*. Ou, pour le dire encore autrement, savoir sous quelle croyance (religion toujours) je prétends travailler, sous quelle présupposition de ce que l'art *peut* ou *ne peut pas* j'entends placer mes efforts. On pourrait dire « au service de quoi » ? Il ne s'agit pas tant de valeurs (« mes valeurs en tant qu'artiste »), que de croyance et de présuppositions : à quoi, dans mon travail d'artiste, vais-je conférer du pouvoir, et de l'importance ?

RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

SARA AMARI

Une recherche sur la conversation

Il y aurait des conversations de cimetières, des conversations de parking, des conversations de rue marchande, de rue des putes, de tunnels, d'arrêt de bus, etc. Ces conversations répondent à des lieux, mais aussi à des corpus de textes qui seront transmis en substance, comme si de rien n'était, au *détour de la conversation*. Il ne s'agit pas de lire des extraits, il s'agit de citer des idées pour éviter que la conversation ne *tombe à plat*, de convoquer des absents puisque nous ne serons que trois.

Chaque conversation obéira à des règles strictes qui garantiront l'harmonie de celles-ci, la stricte égalité des partenaires, la clarté, la mesure, l'élégance, le respect de l'amour-propre de chacun. Chaque conversation sera l'objet d'une attention extrême à l'autre - bien converser, c'est aussi bien écouter. Nous éviterons le débat, l'affrontement binaire, les coups de gueule, les *bad buzz* et autres mouvements d'opinions. L'ensemble de ces règles s'appellera *la courtoisie*.

Chaque conversation débutera par l'établissement de cette courtoisie. La sensibilité des uns n'étant pas la sensibilité des autres, nous conviendrons d'un commun accord d'aborder ou de ne pas aborder tel ou tel sujet (Dieu, le prix de la baguette de pain, la dernière indignation...).

Puis, nous nous mettrons à marcher comme des péripatéticiennes (*peripatetikós* - « qui aime se promener »), le lieu que nous arpenterons deviendra le sujet commun de notre conversation.

Bien sûr, le silence est une possibilité de la conversation.
Mais le mutisme sera proscrit.

RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

UNE TRIBU COLLECTIF

Squat

Une Tribu Collectif est un collectif de théâtre de marionnettes, d'ombres et d'objets qui s'inscrit au sein de L'ASBL Entrée de Secours. Les spectacles d'Une Tribu sont des créations sur les rapports à l'altérité, à l'environnement, à la démocratie...bref à l'humain au sein de la société. En plus de ses créations, L'ASBL poursuit aussi des ateliers d'alphabétisation.



En juillet 2019, deux anciens employé.e.s de l'association "Chez nous/ Bij ons" ont investi un bâtiment vide situé dans le quartier du Sablon. Leur désir était de constituer un logement communautaire réunissant des personnes précarisées mais aussi des citoyens avec un revenu régulier afin de créer un lieu de vie basé sur la solidarité et la diversité. Aujourd'hui, une quarantaine de personnes habitent le lieu qui accueille divers profils, principalement des familles monoparentales et personnes isolées non reconnues sur le territoire belge. Même si elles résident en Belgique depuis plusieurs années, et cherchent différentes manières de se régulariser, la plupart de ces personnes subissent les déboires labyrinthiques du système.

Assez naturellement nous avons été conviés à des repas chez eux, dans le squat. Nous avons eu la chance de partager du temps de manière informelle avec ses habitant.e.s. Ces rencontres nous ont donné envie d'échanger avec les enfants, les adolescent.e.s, et les adultes qui y habitent à travers divers médiums créatifs, et pour commencer à travers ceux que nous pratiquons : la marionnette et la création sonore. Grâce à l'appel à projets "Un Futur pour la culture", nous avons pu formaliser cette envie et recevoir une base de moyens afin de le concrétiser.

Nous avons présenté certaines de nos marionnettes aux habitant.e.s et partagé avec eux.elles notre pratique artistique. Ainsi, une première envie a émergée : celle de créer des doubles d'eux.elles-mêmes, de les exposer à leurs fenêtres ou de les faire exister par des déambulations dans la rue. Un travail de moulage des visages de chaque habitant.e s'est donc mis en route.

Nous souhaitons développer le projet initial, aller au-delà des ateliers uniquement centrés sur la création de marionnettes et de podcast, mais aussi ouvrir à d'autres formes d'arts, à d'autres médiums comme la danse, la sérigraphie, la performance en rue, la photographie.... toujours en dialogue avec les habitants.

Faire du bruit pour visibiliser. Faire voir cette incohérence sociétale.

FUSÉE DE DÉTRESSE

Fusée de détresse est un projet européen qui se base sur les lettres rassemblées dans *l'Encyclopédie des migrants*. Le CIFAS est partenaire de ce projet de coopération européenne qui se déploie entre 2019 et 2022 en France, Belgique, Portugal, Espagne, Italie et Turquie. Le CIFAS a présenté la première phase du projet à Bruxelles dans le cadre de SIGNAL le vendredi 27 septembre 2019. Le projet se poursuit en 2020 et 2021.

Fusée de détresse est né de la volonté d'interpeler celles et ceux qui composent nos sociétés contemporaines (citoyen-ne-s, politiques, médias) à propos de la situation politique et sociale des personnes migrantes en Europe aujourd'hui. La démarche artistique poursuit le travail engagé avec le projet *L'Encyclopédie des migrants* – rassemblant 400 lettres écrites par des migrant-e-s à leurs proches resté-e-s au pays - dans l'intention de créer des formes artistiques interpellantes sur un sujet éminemment politique, toujours par une approche sensible et intime.

Fusée de détresse #1

Mise en scène Paloma Fernández Sobrino
Création juillet 2018, Rennes -
coproduction Les Tombées de la nuit

Fusée de détresse #2

Mise en scène Frédérique Lecomte
Création septembre 2019, Bruxelles -
coproduction CIFAS

Fusée de détresse #3

Mise en scène Ayşe Garcin
Création février 2020, Istanbul



Fusée de détresse #4

Mise en scène Thomas Louvat
Création Octobre 2020, Barcelone - coproduction Fastival El Grec

Fusée de détresse #5

Mise en scène Matteo Lafranchi
Création octobre 2020, Milan

Fusée de détresse #6

Mise en scène (à confirmer)
Création février 2021, Lisbonne

Fusée de détresse #7

Mise en scène Paloma Fernández Sobrino
Création juillet 2021, Rennes - coproduction Les Tombées de la nuit

VI. COMMUNICATION, PROMOTION, DIFFUSION, COLLABORATIONS

Le poste Communication (dépliants, promotion générale, site Internet...) représente un montant relativement important dans le budget du CIFAS. Ces dernières années, nous avons souhaité mieux répartir ce poste afin de développer les nouveaux projets tout en adaptant les outils de communication au monde actuel. La communication virtuelle convient particulièrement bien à notre public cible, essentiellement des artistes, à la fois créatif·ive·s et nomades, ouvert·e·s à la nouveauté, et attentif·ive·s aux nouvelles technologies.

Ainsi, nous avions un site Internet efficace consacré à nos diverses activités et adapté à une utilisation mobile aisée, une page Facebook et une page Instagram dont le nombre d'abonnés croît constamment. Nous utilisons Zoom pour les activités et réunions en vidéoconférence.

Au-delà de l'écrit, nous réalisons un reportage photo de chaque édition de SIGNAL dans la ville ainsi que des workshops. Parfois, une vidéo retraçant le projet est également mise en ligne. Notre chaîne Viméo présente ainsi l'ensemble des conférences de notre Urban Academy. Les activités confinées ont donné lieu à des textes publiés sur notre site ou des reportages audio/video.

AFFICHES / ILLUSTRATIONS

Nous continuons notre collaboration avec les différents artistes à qui nous demandons d'illustrer nos activités. Ces illustrateur·rice·s sont en général lié·e·s à la Belgique d'une manière ou d'une autre, du fait de leur origine, leur résidence ou l'école d'art qu'ils ont suivie.

Afin d'éviter les quantités trop importantes d'impressions et de toucher un public plus large, nous optons pour des posters imprimés en A3 et affichés partout à Bruxelles, d'une part via un service d'affichage, d'autre part via les endroits avec lesquels nous collaborons ou souhaitons collaborer et chez qui nous nous rendons pour y coller des affiches.

Voici les artistes avec lesquels nous avons travaillé et un petit texte les concernant que nous ajoutons sur notre site internet.

Maëva Jacques (illustration Urban Academy)

Après avoir obtenu un Master en Cinéma d'animation à la Cambre en 2017, Maëva Jacques a été artiste visuelle/animatrice 2d à Loom Prod (Lille), pour des projets de vidéo-mapping.

Maëva Jacques est actuellement en train d'écrire le scénario de son prochain court métrage.

<https://m-a-e-v-a.tumblr.com/>

Mark Požlep (illustration workshop Maria Lucia Cruz Correia)

Mark Požlep possède un bachelier en beaux arts de l'université de Ljubljana (département peinture), puis a poursuivi ses études par un master en video à la même université. En Belgique, il poursuit par un Master avancé en transmedia à Sint Lukas (Bruxelles), et étudie actuellement au HISK, Higher Institute for Fine Arts (Gand).

Tel un anti-héros de la Beat Generation, Požlep répond à la crise sociale existentielle par ses expéditions artistiques, qui ne sont pas motivées par un réflexe d'évasion, mais plutôt par un besoin d'énoncer de façon critique son opposition au statu quo.

<http://pozlepmark.com>

SUR LE WEB

Urban Academy

JOUR 1: Acupunctures

JOUR 2 et 3: The Good Life

CIFAS

AGENDA

Inscriptions

SIGNAL

URBAN ACADEMY

WORKSHOPS

PRODUCERS' ACADEMY

ACADEMY FOR THE FUTURE

KLAXON

IN SITU

NEWSLETTER

DOCUMENTS

CONTACT

EN / FR

URBAN ACADEMY

24 SEPTEMBRE 2020 > 26 SEPTEMBRE 2020

LA BELLONE

Towards The Good Life

Accupunctures urbaines, réflexions et pratiques pour réinventer des désirs de futur.

Aujourd'hui, plus jamais, il est temps de repenser notre rapport à l'environnement, à la ville, au vivant, et de recréer du désir pour trouver la force de faire face au futur qui se prépare.

Trois jours durant, nous ferons l'état des lieux des villes et de la situation écologique aujourd'hui. Nous tâcherons également d'envisager l'avenir sur base de constats réalisistes, de rituels, de désirs, et d'imaginaires.

Le programme se trouve ci-dessous:

> [Jour 1 ACUPUNCTURES](#)

> [Jour 2 et 3: THE GOOD LIFE](#)

31.10 > 26.06.2021
MARIA LUCIA CRUZ CORREIA

10.10 > 10.10.2020
GREENWASHING TOUR

02.10 > 03.10.2020
SIGNAL / IN SITU - NICK STEUR

02.10 > 03.10.2020
IN SITU ACT DAYS - RECLAIM PUBLIC SPACE!

02.10 > 03.10.2020
SIGNAL / IN SITU: BENJAMIN VANDEWALLE

26.09 > 27.09.2020
SIGNAL: KUBRA KHADERMI

24.09 > 26.09.2020
URBAN ACADEMY

Notre site web reste notre premier outil de communication. Nous continuons de le nourrir avec les illustrations, les descriptions et informations sur nos activités, les photos réalisées lors des activités et des teaser vidéo.

Le site web possède également un outil pour envoyer des newsletters facilement, ce que nous faisons régulièrement, au moins pour chaque activité et à la sortie de chaque nouveau numéro de *Klaxon*.

Nous avons également une page Facebook, réseau social incontournable qui nous permet de toucher un plus grand nombre de personnes, rapidement et directement. A ce jour, plus de 3450 personnes nous suivent.

Outre notre présence active sur Facebook, nous avons décidé depuis l'année passée d'investir le réseau social Instagram. [@cifasbxl](#) compte 430 abonnés.

Nous annonçons également nos activités sur d'autres sites web comme celui d'Arnika, La Bellone, Contredanse, ainsi que sur les agendas de la Ville de Bruxelles, [demandezleprogramme.be](#) ou [Bruzz](#).

TRACES

Au CIFAS nous aimons garder les traces de nos activités. Que ce soit au travers de présentations publiques, de photos, de films, témoignages, publications etc.

Une photographe a suivi toutes nos activités et les photos sont mises en ligne sur Facebook et sur notre site internet.

MISSIONS EN BELGIQUE ET A L'INTERNATIONAL

Cette année, nous nous sommes moins rendu à l'étranger. Nous avons toutefois suivi les réunions de la Plateforme européenne In Situ qui ont eu lieu en vidéoconférence.

Benoit Vreux a participé à la rencontre Apéro-livre "Klaxon #11 - Des artistes dans la fabrique urbaine" avec Pascal Le Brun-Cordier le 2 mars 2020 à [ARTCENA](#) (Paris).

COLLABORATIONS ET SOUTIENS PONCTUELS

Depuis plusieurs années, nos collaborations avec des structures culturelles bruxelloises augmentent. Cela s'explique par le fait que nous diversifions nos contacts, que notre travail est de plus en plus reconnu de manière locale et internationale, mais aussi parce que les activités que nous proposons sont de plus en plus souvent liées à des contextes locaux spécifiques qui requièrent des partenaires locaux de référence, notamment pour SIGNAL.

La Bellone

La Bellone reste un partenaire privilégié puisque nous y avons nos bureaux et nous continuons de dialoguer avec la structure pour inventer et imaginer des collaborations possibles. En 2020, nous y avons organisé la Urban Academy.

Kunstenfestivaldesarts

Comme chaque année en mai, nous avons collaboré avec le Kunstenfestivaldesarts. Cette année, nous avons collaboré pour l'organisation de la performance mise en scène par Akira Takayama qui devait avoir lieu durant le festival, mais est finalement reportée à l'année prochaine.

La collaboration avec le festival est toujours riche, et leur communication élargie nous permet d'atteindre des nouveaux publics. C'est aussi avec eux que nous avons organisé la Producers' Academy, qui a eu lieu cette année par vidéoconference.

Ville de Bruxelles

La Ville de Bruxelles nous a accordé un subside de 4.000 euros pour l'organisation du festival SIGNAL. Elle nous soutient également chaque année en facilitant le processus d'autorisations pour l'organisation d'événements dans l'espace public.

In Situ

Être partenaire du réseau nous permet d'être en lien avec de nombreuses structures internationales qui travaillent également dans l'espace public. Grâce à cela, nous recevons également un soutien financier pour la publication *Klaxon* et pour des projets spécifiques. In Situ a versé au total 30000 euros au CIFAS : 1100 euros pour la réalisation des numéros 12 et 13 de Klaxon, 12400 euros pour la mise en place des in Situ ACT Days et environ 15000 euros pour la création du projet *A Certain Value*.

On The Move

On the Move est un partenaire privilégié de la Producers' Academy. Elle nous a aidé cette année en termes de communication ainsi qu'en conseils à la programmation.

RESEAU DES ARTS A BRUXELLES

Nous sommes membres du Réseau des Arts à Bruxelles depuis 7 ans. Créé en 2004 par un ensemble d'acteurs culturels bruxellois représentant diverses disciplines artistiques, le Réseau des Arts à Bruxelles (RAB) est une plate-forme de concertation du secteur culturel bruxellois. Aujourd'hui, le RAB regroupe quelque cinquante institutions et organisations francophones, bicomunautaires, ou co-communautaires, actives dans le secteur artistique professionnel à Bruxelles, et ayant un lien structurel ou ponctuel avec la Communauté française Wallonie-Bruxelles, la Commission communautaire française ou toute commune de la Région de Bruxelles-Capitale.

FACE

Fresh Arts Coalition Europe (FACE) est un réseau international d'organisations culturelles qui soutiennent et promeuvent des formes artistiques interdisciplinaires émergeantes, contemporaines et engagées socialement. Cela comprend des pratiques innovantes et nouvelles tels que l'art public, communautaire, immersif et participatif, des projets *in situ*, du théâtre physique et visuel, le cirque contemporain et la performance.

Le CIFAS a rejoint FACE en 2014, cela nous permet de rester en contact avec des partenaires européens qui s'intéressent aux mêmes problématiques que nous.

PLATEFORME EUROPEENNE IN SITU

IN SITU est un regroupement d'organisations qui existe depuis 2003. Son but est de structurer le secteur de la création artistique en espace public à l'échelle du continent européen. Autour d'une question centrale, « être moteur et promoteur des créations artistiques qui jouent avec, dans et pour les espaces publics », il a solidifié des partenariats, mis au point une méthode de travail partagée et accompagné l'arrivée de nouveau pays dans l'Union Européenne. Actuellement, la plateforme regroupe 20 membres et 8 membres associés, représentant ensemble 19 pays européens. IN SITU – ACT est un des quatorze projets (larger scale cooperation projects) soutenus par la Commission européenne pour la période 2017-2020 à hauteur de 1.940.000 euros.

Le CIFAS a rejoint IN SITU au 1er novembre 2016 en tant que partenaire artistique pour développer le réseau international et les échanges de savoirs et de pratiques de l'art vivant dans l'espace public, autour des artistes francophones belges.

IN SITU – ACT vise le développement de la mobilité transnationale des œuvres et des artistes par des réponses européennes et l'invention d'un nouveau modèle, en liant les diverses solutions existant dans les pays européens.

Ainsi, trois éléments principaux sont mis en place par ACT :

1. Pilot projects : les membres du réseau sélectionnent des artistes du réseau, ceux-elles-ci obtiennent des financements pour la production et la diffusion de l'œuvre chez les partenaires In Situ pendant les 4 prochaines années.

2. Hot houses : mise en lien entre artistes et partenaires du réseau afin de monter des collaborations pour soutenir, produire et diffuser des projets parmi le réseau.
3. Think Tank : mise en place d'un espace de réflexion sur l'art dans l'espace public.

VII. REMERCIEMENTS

Le CIFAS remercie Service public francophone bruxellois et Actiris pour leurs soutiens financiers.

Le CIFAS remercie également le Centre des Arts Scéniques pour avoir mis en place et soutenu le projet CIFAS pour la neuvième année consécutive.

Le CIFAS remercie La Bellone, le Kunstenfestivaldesarts, la Ville de Bruxelles, In Situ et On The Move.

Le CIFAS tient également à remercier tous les artistes, les intervenant·e·s, les stagiaires, les bénévoles, les structures d'accueil, les proches du CIFAS ayant participé au projet de près ou de loin et qui ont permis à celui-ci d'exister et de se concrétiser.

Plus précisément

Mourad Abaida, Nicole A'Court-Stuart, Nadia Aguir, Sophie Alexandre, Mohammed Almafrachi, Sara Alonso Gomez, Jacques André, Martina Angelotti, Claire Astier, Christophe Balland, Herman Bashiron, Sana Bekri, Dorsaf Ben Nasser, Hugo Bergs, Sara Bergsmark, Daniel Blanga-Gubbay, Julie Bordenave, Bea Borgers, Francisco Borges, Mathilde Boucher, Clara Bourguin, Audrey Brooking, Jeanne Brouaye, Jeanne Buffet, Livia Cahn, Mafering Camara, Damien Campion, Batiste Carpinetty, Boris Chevrier, Marion Chourane, Ondine Cloez, Claire Coché, Valérie Cordy, Evelyne Coussens, Charlotte Couturier, Eve Craeye, Maria Lucia Cruz Correia, Gabriella Cserháti, Véronique Danneels, Raphaël D'autricourt, Charlotte David, Pauline de Bemels, Louise de Coster, Camille de Toledo, Jan Deboom, Kris Dedecker, Pascale Delagne, Steven Desanghere, Alexandre Dewez, Roland d'Hoop, Hadjiratou Diallo, Véronique Dockx, Dries Douibi, Sophie Dumoulin, Céline Estenne, Mark Etchells, Chrissie Faniadis, Malcom Ferdinand, Maria-Hélène Fian, Mathilde Florica, Camille Fourès, Morgane Frascina, Isabelle Fremeaux, Nancy Galant, Nada Gambier, Mélanie Ganino, Teresa Gentile, Lauranne Germond, Sheila Ghelani, Jo Gianquinto, Clara Giraud, Stephan Goldrajch, Luce Goutelle, Camille Graule, Francesca Grilli, Marilynne Grimmer, Annabelle Guetatra, Tamara Gullentops, Yashar Hamami, Chantal Heck, Michael Helland, Sébastien Hendrickx, Anton Henne, Géraldine Higel, Jamal Hosni, Anne-Laure Iger, Maëva Jacques, Théodora Jacobs, Leonie Jegen, John Jordan, Maryam Kamal Hedayat, Kubra Khademi, Mariam Kourouma, Fatoumata Kourouma, Cali Kroonen, Marie Paule Kumps, Carole Lair, Charlotte Lalau, Carole Lambert, Jennifer Larran, Camille Laufer, Mylène Lauzon, Pascal Le Brun-Cordier, Kahina Le Querrec, Marie Le Sourd, Théo Lechait, Frédérique Lecomte, Aurore Leduc, Aurélien Leforestier, Joanne Leighton, Daniel Linehan, Pierre Lorquet, Marielle Macé, Kevin Malfait, Théo Maufroy, Fanny Mayné, Christophe Meierhans, Delphine Mertens, Théo Millet-Ursin, Maria-Carmela Mini, Christine Möbers, Meryl Moens, Laia Montoya, Antonio Mota Filho, Anna Muchin, Gabriel Nahoum, Jéssica Nakazima, Emmanuelle Nizou, Stéphane Noël, Seraphin Olivier, Koné Oulaymatou, Rachel Padolus, Nika Parkhomovskaia, Horacio Pérez, Aurélie Perret, Vitalija Petri, Martina Petrovic, Jean-Philippe Pettiaux, Lucila Piffer, Alessandro Pignocchi, Femke Platteau, Mark Pozlep, Micheline Rabinovitsj, Nimi Ravindran, Matteo Razzanelli, Véronique Resler, Anna Rispoli, Juliette Roussel, Alice Salimbeni, Wolfram Sander, Pierre Sauvageot, Valeria Scricco, Hayk Sekoyan, Sara Selma Dolorès, Catarina Serrazina, Rebecca Sforzani, Rajni Shah, Lucia Simaskova, Alessandra Simeoni, Alyssa Simmons, Elisabeth Simonet, Solène Krystkowiak, Valérie Sombry, Jean-Sébastien Steil, Isabelle Stengers, Nick Steur, Brice Tellier, Ike Tenling, Danae Theodoridou, Marine Thévenet, Sébastien Thiéry, Oscar Thuot, Anne Thuot, Bintou Touré, Aissé Traoré, David Trembla, Nora Unger, Benjamin Vandewalle, Ingrid Vrancken, Nathalia Vredenveld, Benoit Vreux, Nina Vurdelja, Freya Waterson, Anne Watthee, Valérie Wolters, Michelle Yagi, Grey Yeoh, Daria Zhivotova, Estelle Zhong Mengual, Benedikte Zitouni...

VIII. ANNEXES

ANNEXE 1

Composition du Conseil d'administration et de l'Assemblée générale

ANNEXE 2

Profil du public du CIFAS en 2020

ANNEXE 3

Plus d'informations sur les workshops 2020

ANNEXE 4

SIGNAL

ANNEXE 5

Urban Academy

ANNEXE 6

Présentation de la plateforme In Situ et du projet In Situ Act

ANNEXE 1

COMPOSITION DE L'ASSEMBLEE GENERALE ET DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

COMPOSITION DE L'ASSEMBLEE GENERALE

A ce jour, la composition de l'Assemblée générale est la suivante :

Membres désigné·e·s

Despina Euthimiou
Sonia Lhoest
Francesco Iammarino
Raphael Sentjens
Andrei Detournay
Aline Godfrin
Faket Ahmetaj
Eric Piette
Françoise Flabat
Spinette Jean

Membres coopté·e·s

Alexandre Caputo
Valérie Cordy
Bérengère Deroux
Stéphane Olivier
Serge Rangoni
Vincent Thirion
Karine Van Hercke

COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

La composition du Conseil d'administration lors de la dernière assemblée générale était la suivante :

Membres désigné·e·s

Despina Euthimiou
Sonia Lhoest
Francesco Iammarino
Raphael Sentjens
Andrei Detournay
Aline Godfrin
Faket Ahmetaj
Eric Piette
Françoise Flabat

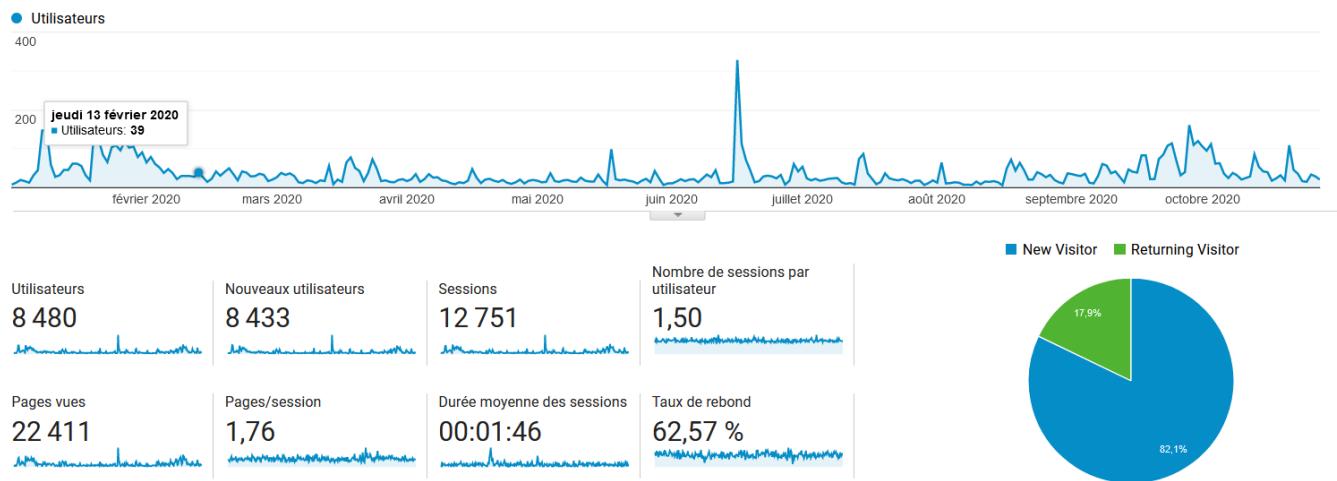
Membres coopté·e·s

Alexandre Caputo
Valérie Cordy
Bérengère Deroux
Stéphane Olivier
Serge Rangoni
Vincent Thirion
Karine Van Hercke

ANNEXE 2

PROFIL DU PUBLIC DU CIFAS EN 2020

UTILISATEURS DU SITE WEB

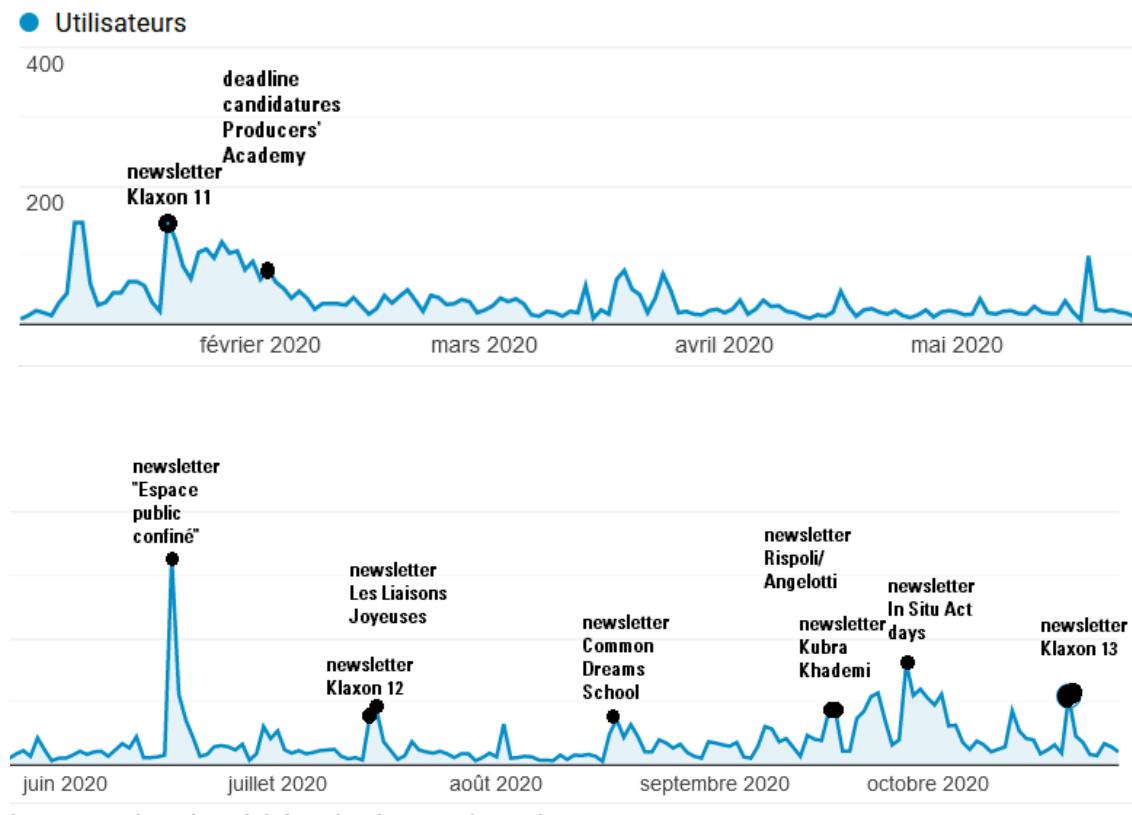


Entre janvier et novembre 2020, notre site a compté 8480 utilisateurs, parmi lesquels 82,1 étaient des nouveaux utilisateurs.

Nous observons plusieurs pics de visites qui correspondent aux jours d'envoi des newsletters. Le pic le plus important correspond au jour de l'envoi de la newsletter présentant les projets de « L'espace public confiné » (328 visites le 16 juin 2020).

Nos newsletters sont envoyées à 5882 contacts. Parmi celles et ceux-ci, en moyenne 28% ouvrent les lettres.

Le graphique ci-dessous reprend les nombres d'utilisateurs et les dates d'envoi des newsletters :



Les pages les plus visitées du site sont les suivantes :

1. Page de téléchargement de Klaxon (FR)
2. Page d'accueil
3. Producers' Academy (EN)
4. Description du CIFAS (FR)
5. Page de téléchargement de Klaxon (EN)
6. Urban Academy 2020 (FR)
7. Agenda / Activités (FR)
8. Description du CIFAS (EN)
9. Producers' Academy (FR)
10. Description de la Urban Academy (FR)

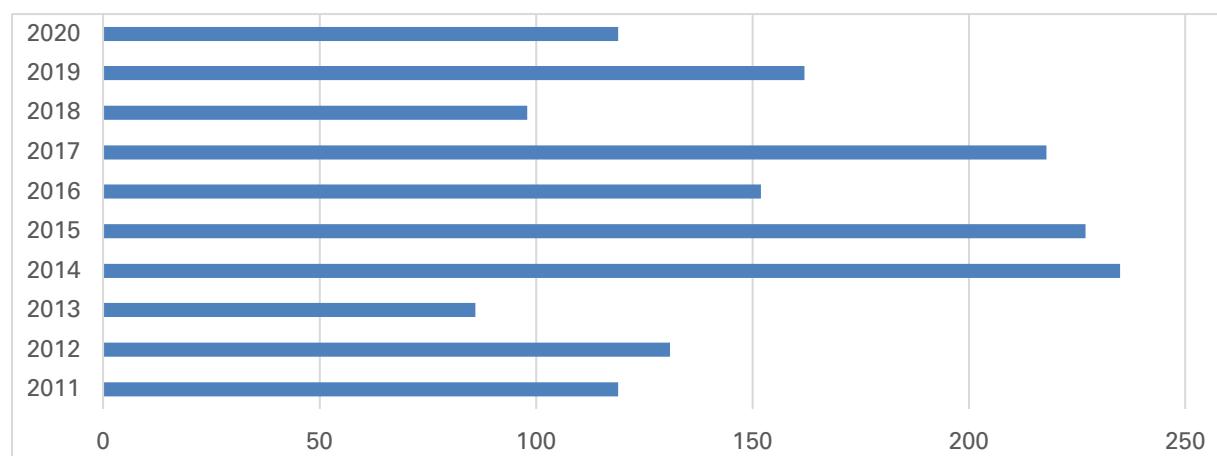
ACTIVITÉS SUR BASE DE CANDIDATURES

Cette année, seules deux activités ont eu lieu sur base de candidature : la Producers' Academy et le workshop de Maria Lucia Cruz Correia. Nos autres activités étaient ouvertes à toutes et tous, sur simple inscription ou pas.

Nous avons reçu 94 candidatures pour la Producers' Academy venues principalement d'Europe, d'Asie et d'Amérique, et 25 candidatures pour le workshop de Maria Lucia Cruz Correia.

Candidatures

A titre d'information, voici le nombre de candidatures reçues ces sept dernières années :



Nationalités

Pour la Producers' Academy, les nationalités représentées parmi les candidatures sont les suivantes :

Nationalité	Nombre candidatures	Nombre sélectionné-e-s
Russe	9	2
Française	9	1
Italienne	9	0
Belge	7	2
Allemande	6	1
Anglaise	6	1
Canadienne	4	1
Brésilienne	3	1
Portugaise	3	1
Espagnole	3	1
Finlandaise	3	0
Australienne	2	1
Suédoise	2	1
Grecque	2	0
Lituaniene	2	0
Luxembourgeoise	2	0
Polonaise	2	0
Argentine	1	1
Arménienne	1	1
Chilienne	1	1
USA	1	1
Suisse	1	1
Autrichienne	1	0
Biélorusse	1	0
Estonienne	1	0
Hong-Kong	1	0
Kényane	1	0
Coréenne	1	0
Malaisienne	1	0
Malienne	1	0
Mexicaine	1	0
Nigériane	1	0
Sénégalaise	1	0
Singapour	1	0
Slovaque	1	0
Slovène	1	0
Taiwan	1	0

Notons que le continent africain n'est pas représenté dans parmi les candidat-e-s sélectionnées. Ces quelques candidatures reçues concernaient des producteurs travaillant exclusivement dans le secteur de la musique, et n'étaient donc pas recevables pour la Producers' Academy. Nous ferons en sorte de diffuser plus largement le prochain appel à candidature, avec un focus sur le continent africain et le Proche et Moyen-Orient.

ANNEXE 3

PLUS D'INFORMATIONS SUR LES ACTIVITES 2020

PRODUCERS' ACADEMY 5

Ateliers sur la production et la diffusion à l'international dans les arts de la scène

6 séances en vidéoconférence en 2020 + 2 séances en 2021

Facilitation : Chrissie Faniadis, membre du CA de Fresh Arts Coalition Europe (Suède)



Session 1 : 11 mai 2020

Introduction de la PA, présentation des participant·e·s, tour de table des situations et contextes des participant·e·s dans le contexte COVID.

Session 2 : 12 mai 2020

Réflexion sur le futur post-COVID.

Session 3 : 25 mai 2020

Partie 1 : Réflexion et partages en sous-groupes.

Partie 2 : comment organiser un festival en période COVID ? Invité : Daniel Blanga-Gubbay, directeur du KFDA (Bruxelles)

Session 4 : 29 juin 2020

Comment produire lorsque les ressources et soutien sont minimes ?

Invitée : Nimi Ravindran, Sandbox Collective (Bangalore)

Session 5 : 9 octobre 2020

« Rethinking collaborations and the ethics of artistic production »

Invitée : Ingrid Vrancken, FOAM (Bruxelles)

Session 6 : 4 décembre 2020

Retour sur les séances précédentes dans une séance de « speeddating », les participants se regroupent deux par deux.

Partenaires

On the Move

Grâce à son site web en accès libre, On the Move met régulièrement en avant les opportunités de financement les plus récentes pour le soutien de la mobilité internationale des artistes et des professionnels de la culture. Grâce à l'expertise de ses membres et partenaires, On the Move partage également des informations sur les principaux enjeux liés à la mobilité culturelle (par exemple, les visas, la protection sociale, la fiscalité, les questions environnementales). Au-delà de ce travail d'information, On the Move facilite la formation et les ateliers, et fait des présentations publiques sur les questions de mobilité culturelle et l'internationalisation des pratiques du secteur des arts et de la culture.

Né en 2002 en tant que site web dans le cadre d'un projet de l'IETM (le réseau international des arts du spectacle contemporains), On the Move a évolué en tant que réseau dynamique qui compte aujourd'hui plus de 50 organisations et individus membres. Chaque année, On the Move participe et/ou co-organise plus de 40 événements, ateliers, sessions de formation et projets en Europe et dans le monde, attirant plus de 1 200 personnes.

<http://on-the-move.org>

MoDul

MoDul est une organisation belge de soutien aux artistes qui présente et soutient leurs projets de théâtre, de danse et d'art de la rue à l'international. Interdisciplinaire par nature, flexible par choix : MoDul est un centre de ressources pour les créateurs et les compagnies. Il pense, produit, distribue, communique, invente et réinvente les "mille façons" de réaliser un projet artistique. Véritable essaim de professionnels de la production, MoDul est aussi une plateforme d'échange de connaissances, de formation et de circulation de l'information sur le secteur des arts du spectacle. Basé à Bruxelles et en Wallonie, il offre également des espaces de répétition pour des résidences et des séances de consultation pour tout artiste travaillant en Belgique. www.modulable.be

Kunstenfestivaldesarts

Le Kunstenfestivaldesarts est un festival international dédié aux arts du spectacle : théâtre, danse, performance. Il s'ouvre aussi au cinéma et aux arts plastiques pour réunir toutes les disciplines traversées par la notion du vivant. Le festival présente des formes hybrides et non conventionnelles et propose une remise en question constante : que signifie aujourd'hui créer du *live* sur scène ? Qui est représenté-e ? Et qui regarde ou fait l'expérience de ce moment ?

Le Kunstenfestivaldesarts se déroule chaque année à Bruxelles, pendant trois semaines au mois de mai. Le festival présente des projets dans plus de vingt lieux culturels ainsi que dans l'espace public. Le festival est nomade : la collaboration avec ses multiples partenaires est essentielle et se fonde sur un dialogue continu. Ensemble, nous soutenons des projets artistiques remarquables et les partageons avec un public désireux d'agrandir son champ de perspectives.

www.kfda.be

Les participant·e·s

Prénom	Nom	Nationalité / résidence	Âge	Genre
Nicole	A'Court-Stuart	Anglaise / UK	33	femme
Sara	Bergsmark	Suédoise / Suède	36	femme
Chantal	Heck	Belge / Belgique	42	femme
Carole	Lair	Belge / Belgique	24	femme
Laia	Montoya	Espagnole / Espagne	31	femme
Gabriel	Nahoum	Française / Belgique	30	homme
Jéssica	Nakazima	Brésilienne / Allemagne	35	femme
Stéphane	Noël	Suisse / Hong-Kong	48	homme
Nika	Parkhomovskaya	Russe / Russie	43	femme
Horacio	Pérez	Chilien / Chili	39	homme
Lucila	Piffer	Argentine / France	33	femme
Wolfram	Sander	Allemande / Allemagne	43	homme
Hayk	Sekoyan	Arménienne / Arménie	35	homme
Catarina	Serrazina	Portugaise / Portugal	33	femme
Lucia	Simaskova	Slovaque / Rép. Tchèque	34	femme
Alyssa	Simmons	Américaine / USA	33	femme
Freya	Waterson	Australienne / Australie	39	femme
Michelle	Yagi	Canadienne / UK	30	femme
Grey	Yeoh	Malaysienne / Singapour	36	homme
Daria	Zhivotova	Russe / Russie	28	femme

URBAN ACADEMY 2020 : TOWARDS THE GOOD LIFE

Acupunctures urbaines, réflexions et pratiques pour réinventer des désirs de futur.

Séminaire

24 – 26 septembre 2020– La Bellone



© Bea Borgers

Programme

JOUR 1 : JEUDI 24 SEPTEMBRE 2020

Acupunctures Urbaines

9:30 > 12:30	Séance plénière (introduction aux projets, conversations avec les artistes, discussion autour des défis adressés: le renouveau urbain, la justice sociale, l'identité culturelle) – menée par Herman Bashiron Mendoliccho.
12:30 > 14:00	Lunch cuisiné par APUS et les cocottes volantes
14:00 > 17:00	Workshops menés par Danae Theodoridou, Joanne Leighton, Mark Etchells et Nada Gambier
17:00 > 17:30	Conclusions

La séance plénière est également diffusée en webinar Zoom.

Workshops :

Choisir un workshop parmi:

1. Danae Theodoridou : The Practice of Democracy (EN)

Le workshop porte sur la pratique de la parole publique en tant qu'action démocratique, le plus souvent pratiquée par les hommes et femmes politiques juste avant les élections. L'objectif est de (re)considérer le genre de décisions que nous prenons ensemble et la façon dont nous comprenons notre coexistence sociale dans un contexte démocratique.

2. Nada Gambier & Mark Etchells : The Voice of a City (FR / EN)

Dans cet atelier, Nada et Mark partagent leur amour des rencontres comme outil d'observation du monde dans lequel nous vivons et vous proposent une rencontre: qui est cette personne avec qui vous avez rendez-vous ? Quelle est son histoire ? A partir de quelques outils simples, conversez avec un-e inconnu-e avant de vous réunir avec le groupe et de mettre vos impressions en commun.

3. Joanne Leighton (FR / EN)

Joanne Leighton est une chorégraphe et pédagogue dont le parcours est étroitement lié à la danse originale et évolutive. Sa démarche explore les notions d'espace et de site comme un tout, un commun peuplé de territoires, d'identités, d'espaces interdépendants. Après une présentation de sa démarche et un moment d'échanges, le groupe sortira dans l'espace public afin d'y mener une expérimentation.

Le workshop de Joanne Leighton remplace un workshop initialement prévu, mené par Maria Sideri. Il est proposé en collaboration avec la [FAI-AR](#) (France): la FAI-AR est la formation artistique de référence dédiée à la création en espace public, destinée à de jeunes artistes qui souhaitent accroître leurs capacités à créer et diriger des productions artistiques en dehors des lieux culturels dédiés.

Intervenant-e-s

Herman Bashiron Mendolicchio est chercheur et critique d'art de l'Université de Barcelone. Ses axes de recherche actuels concernent les processus interculturels, la mondialisation, la collaboration, la participation, le voyage et la mobilité dans l'art contemporain et les politiques culturelles, les interactions entre les pratiques artistiques, éducatives, médiatiques et culturelles en Méditerranée, et la coopération culturelle entre l'Asie et l'Europe.

Nada Gambier et Mark Etchells ont développé un projet commun appelé *The Voice of a City* (La Voix d'une ville). Ce projet pluridisciplinaire – que Nada et Mark ont amené dans différentes villes comme Tbilissi, Athènes, Turku, Lille, Courtrai, Bruxelles, Bradford et Zagreb – se concentre sur les perceptions subjectives de la vie quotidienne en Europe, en mélangeant fiction, faits, mémoire et interprétation et en rassemblant des histoires personnelles et collectives. Ce projet à long terme délimite également l'approche et la méthodologie que les deux artistes ont appliquées dans le contexte spécifique de Csepel dans le cadre des Acupunctures IN SITU.

Gerhard Pichler forme *zweintopf* avec **Eva Pichler**. Ils sont actifs à Graz (Autriche) depuis 2006. Leur pratique est principalement axée sur des installations, des objets et des vidéos in situ et leur travail

artistique est souvent réalisé dans l'espace public ou sous la forme d'interventions inopinées. Pour la mission Acupuncture, les artistes ont travaillé sur les monuments, les sculptures et leurs significations.

Francesca Grilli est une artiste italienne actuellement basée à Bruxelles. Elle utilise un langage multidisciplinaire qui circule entre arts visuels et arts vivants, avec une attention particulière pour le son. Elle a développé plusieurs projets autour du concept du corps résistant ; le corps comme reflet de la résistance à la vie, au temps, au déclin. Dans ces dernières œuvres, le corps résistant lutte contre le fait d'être consommé. Ses œuvres mêlent éléments privés et personnels à l'espace d'action des spectateurs, les entraînant dans un territoire ambigu et troublant. En 2019, elle a réalisé une *Acupuncture* à Genk (Belgique) sur l'identité culturelle de cette ville minière et sur sa nécessité de se réinventer.

Basée à Paris, **Joanne Leighton**, est une chorégraphe et pédagogue belgo-australienne. Sa carrière professionnelle est liée à une vision originale, dynamique et en constante évolution de la danse et son discours est imprégné par une emphase sur le dialogue et l'échange, aussi bien avec le public qu'avec ses collaborateurs artistiques. Au cœur de son travail se trouve la notion de site, de territoire et d'identité, qui sont pour Joanne Leighton des espaces interdépendants. Elle a développé une pratique qui active, engage mais aussi chorégraphie la ville. Elle aborde des aspects tels que l'identité, les rituels contemporains, la mémoire et la vision en créant des processus artistiques ouverts. Sa performance *Les Veilleurs – The Vigil* rassemble 730 citoyens dans un acte conceptuel méta-performatif, qui a un métaprojet sur l'identité de la ville.

Danae Theodoridou est une performeuse et chercheuse basée à Bruxelles. Elle a étudié la littérature et la linguistique à l'Université de Thessalonique et le théâtre au Théâtre National du Nord de la Grèce. Elle a terminé son doctorat en dramaturgie à l'Université de Roehampton à Londres. Depuis plusieurs années, son travail artistique se concentre sur la notion d'imaginaire social et sur la manière dont l'art peut contribuer à l'émergence d'alternatives sociales et politiques.

Morten Traavik est un artiste norvégien pluridisciplinaire. Formé en tant que metteur en scène en Russie et en Suède, les notions du monde en tant que scène et d'identité en tant que jeu de rôle ne sont jamais loin de son travail. De la même manière, la distinction floue entre art, activisme et les questions sociales fait partie intégrante de son travail.

Sjoerd Wagenaar vit dans le nord des Pays-Bas. Il a fait des études dans la construction de meubles, en décoration de vitrines, techniques de théâtre, en arts visuels et audiovisuels, scénographie et mise en scène. Il s'intéresse aux liens entre la culture, l'agriculture, la nature, la gastronomie et la sociologie. Sjoerd enseigne également dans plusieurs académies. En 2018, il a créé l'Académie internationale des arts naturels. Cette académie compte 55 enseignants de différentes disciplines artistiques et scientifiques et de différents pays. En novembre 2019, il a fait une *Acupuncture* artistique à Moss (Norvège) sur la rénovation urbaine et la justice sociale.

JOUR 2 et 3 : VENDREDI 25 et SAMEDI 26 SEPTEMBRE 2020

The Good Life - Réinventer des désirs de futur

Une conférence-atelier

S'étendant sur deux jours, cette conférence-atelier se veut un processus d'apprentissage et de réflexion collectif visant à répondre à la question suivante: "Étant donné la situation écologique, sociale et politique actuelle, à quelles "Vies Bonnes" fait-il sens d'aspirer aujourd'hui?"

La conférence s'adresse à un public mixte composé d'artistes, d'opérateur-trice-s culturel-le-s, de chercheurs et d'étudiants.

Les conférences pouvaient être suivies en direct via Zoom Webinar.

VENDREDI 25 SEPTEMBRE

10h > 14h

I. Se re-présenter le présent — Comment habitons-nous cette planète ?

La première partie de la conférence vise à dresser un portrait réaliste et tangible de la situation écologique actuelle. Il s'agira de révéler et de déconstruire les faux espoirs, d'identifier des voies qui seraient réellement à même de nous sortir de l'ornière.

1. *Better than yeast? - Energie, civilisation & limites* par Matteo Razzanelli (BE) - en anglais
2. *Habiter colonial & crise écologique* par Malcom Ferdinand (FR) - en français
3. *Face à la catastrophe de l'anthropocène : résistance, résilience & décroissance* par Agnès Sinai (FR) - en français (vidéoconférence)
4. Panel - en français et anglais

14h > 15h

Lunch végétarien cuisiné par APUS et les cocottes volantes

15h > 19h

II. Reprendre vie

La deuxième partie de la conférence sera consacrée à la nécessité de faire le deuil des espoirs et des désirs que la réalité de la situation écologique, sociale et politique actuelle ne nous permet plus d'entretenir et qu'il nous faut laisser derrière nous pour faire place à de nouvelles façons d'imaginer nos futurs et de vivre nos présents.

1. *The Last Straw*— Un rituel pour tourner la page par Martina Petrovic, avec Noy Despoina Grigoriadou, Prisca Agnes Nishim-we, Renata Turkeš - en anglais
2. *Réhabiter le présent* par Isabelle Stengers & Benedikte Zitouni (BE) - en français

SAMEDI 26 SEPTEMBRE

III. Re-désirer le futur

La troisième partie de la conférence sera un exercice d'intelligence collective, pour élaborer ensemble des imaginaires en phase avec nos connaissances du présent. Quelles valeurs et sensibilités cultiver aujourd'hui pour qu'un tel futur puisse nous devenir désirable?

10h > 12h

1. Ouvrir le champ des possibles — Deux alternatives viables :

- A. L'Écolieu de l'Orneau par Romain Gauthier (BE) - en français (vidéoconférence)
- B. Low Tech Solutions par Kris Dedecker (ES) - en anglais

12h > 13h

Lunch végétarien cuisiné par APUS et les cocottes volante

13h > 18h

2. Une futurologie du désir. Conception: Maja Kuzmanovic & Ingrid Vranken, facilitation: Ingrid Vranken & Sarah Magnan (FOAM) (BE) - en français & anglais

Curation : Christophe Meierhans (BE)

Des imaginaires réalistes

L'impact désastreux des modes de vie de nos sociétés thermo-industrielles sur les écosystèmes dont elles dépendent est étudié et connu depuis un demi siècle. Avec l'accélération des effets délétères perceptibles sur notre environnement, la question de l'urgence écologique, même si elle reste encore principalement entendue comme étant limitée à une crise climatique s'est généralisée auprès du grand public au cours de la dernière décennie.

Toutefois, les causes (pourtant évidentes), l'état d'avancement (pourtant visible) et la nature profondément systémique de cette catastrophe planétaire semblent être éludées par les pouvoirs publics et une grande majorité de la population au profit d'un récit alternatif nous protégeant d'une remise en cause fondamentale de nos modes de vie, plutôt que des dangers de l'effondrement écologique en cours.

La grande majorité dans nos sociétés vit ainsi un présent fictif, aliéné de ses réalités matérielles terrestres. Nous produisons, consommons et prenons des décisions comme si nous habitions une autre planète; nous imaginons un futur pour un monde qui n'existe pas. Car en réalité, nous avons les preuves tangibles que notre situation écologique, sociale et économique est bien pire que ce que nous pensons: beaucoup de choses en lesquelles nous plaçons nos espoirs font partie du problème plutôt que de la solution.

En imaginant le futur, nous pouvons espérer et désirer tout ce que notre imaginaire nous permet de nous représenter. Nous pouvons croire à tout ce que nous sommes capables de nous raconter à nous-mêmes en tant que société. Lorsque nous essayons de nous faire une image de ce que serait "La vie bonne" que nous aimerais mener dans le futur, nous donnons sens au présent et nous orientons nos choix. Or, une grande partie des promesses que nous nous faisons dans l'intimité de nos désirs individuels sont tout simplement irréalisables, car elles s'inscrivent dans un récit moderniste de progrès qui a perdu contact avec le réel. Nous tendons ainsi vers un monde qui est tout simplement impossible, ou pire, dont la réalisation impliquerait la destruction de nos conditions de survie.

En maintenant vivant ce type d'idéal, le futur ne pourra que nous paraître de plus en plus sombre, car il ne pourra être peuplé que de castrations et de privations. En s'obstinant à tendre vers ces idéaux irréalistes, nous compromettons chaque jour un peu plus la possibilité d'en développer d'autres. Nous avons ainsi besoin de développer de nouveaux récits qui soient en phase avec la réalité de notre situation sur terre. Il nous faut alors imaginer et découvrir quelle serait la "Vie bonne" que nous pouvons raisonnablement nous autoriser à désirer, et surtout, il nous faut apprendre à désirer cette perspective, si nous voulons avoir une quelconque chance de la voir se réaliser.

Pour ce faire il nous faut tout d'abord faire face à la dure réalité de notre présent. Il nous faut comprendre l'effondrement écologique en cours et surtout accepter le champ de possibles que notre présent nous permet de dessiner pour le futur. Une fois cela fait, une fois le cadre rationnel et réaliste de notre situation sur terre redéfini, une fois nos désirs anciens relégués au rang de confabulations, que nous reste-il? Sommes-nous capables de résider dans ce nouveau monde? Afin de pouvoir l'habiter, il nous faut le repeupler de désirs viables. Il s'agit de remettre les pieds sur terre, afin de redonner à notre imagination son pouvoir de traction sur le réel et de transformation du présent.

L'art et les artistes jouent un rôle fondamental dans la création d'images, dans la formation de nos imaginaires et dans la production de désirs. Comment inscrire ce travail dans la réalité de l'effondrement écologique ? Comment participer en tant qu'artiste à la création de futurs qui vaillent la peine d'être désirés ?

Christophe Meierhans

Intervenant·e·s :

Kris De Decker est l'auteur de Low-tech Magazine, une publication en ligne qui refuse de supposer que pour chaque problème il existe une solution de haute technologie. Depuis 2018, Low-tech Magazine fonctionne sur un serveur autonome alimenté par énergie solaire et, depuis 2019, il est également disponible en version imprimée. Kris a également écrit pour le Demand Centre de l'université de Lancaster, qui étudie la demande d'énergie en relation avec les pratiques sociales. Il est le co-fondateur de la centrale électrique humaine, un projet artistique qui étudie les possibilités de production d'énergie humaine dans une société moderne. Avant la création de Low-tech Magazine en 2007, il faisait des reportages sur la science et la technologie de pointe en tant que journaliste indépendant.

Malcom Ferdinand est un politologue et un philosophe spécialisé dans les questions écologiques mondiales, et plus particulièrement sur les régions du Sud et des Caraïbes. Il est chercheur au Centre National de Recherche Scientifique de France (CNRS) et auteur du livre *Une écologie décoloniale, penser l'écologie depuis le monde caribéen*.

Maja Kuzmanovic est une artiste médiatique, conceptrice d'expériences, autrice, conférencière et facilitatrice de processus, avec un penchant pour le "futurecrafting". Elle est la co-fondatrice de FoAM, un laboratoire transdisciplinaire situé entre art, science, nature et vie quotidienne. Elle fait partie de FoAM Earth, une entité nomade qui explore le futur comme moyen de réenchanter le présent. Maja passe la plupart de son temps entre les champs et les cultures, à l'affût des nouvelles tendances en matière de changement. Vivre dans l'incertitude est au cœur de sa pratique créative. Qu'il s'agisse de travailler avec les turbulences de l'environnement, de réimaginer des futurs possibles ou de concevoir des situations immersives, le travail de Maja est fondé sur le soin. Le soin de la matière animée, inanimée et partiellement animée. Le travail de Maja a été reconnu par le Technology Review du MIT et le World Economic Forum, qui lui ont décerné les titres de Top 100 Young Innovator et Young Global Leader.

Romain Gauthier est diplômé en sciences politiques et en entrepreneuriat social. Il a travaillé pour l'organisation à but non lucratif internationale Ashoka qui favorise l'émergence d'innovations sociales à grande échelle ainsi que pour des entrepreneurs sociaux en France, au Cambodge et au Québec. Il participe au développement de l'association québécoise *La fondation du Dr Julien* dont la mission est de permettre à chaque enfant issu d'un milieu vulnérable de développer son plein potentiel et son bien-être, dans le respect de la Convention relative aux droits de l'enfant. Il s'engage aussi auprès des adolescent·e·s pour une éducation qui prend en compte la globalité de leur être et accompagne le projet *Green Teens*, film libre et indépendant qui explore l'éducation engagée à l'autre bout du monde. Il rejoint le démarrage de l'école démocratique de l'Orneau à Gembloux en septembre 2016 afin de participer au développement d'autres approches éducatives pour les enfants. Il participe ensuite à la transformation du projet en l'Ecolieu de l'Orneau.

Christophe Meierhans (Genève, 1977) développe un théâtre résolument engagé et souvent participatif. Depuis 2019, Christophe Meierhans met sa pratique artistique au service de la cause écologique au sein du mouvement de désobéissance civile Extinction Rebellion. Il était artiste associé au Nouveau Théâtre de Montreuil de 2017 à 2018 et est artiste en résidence au Kaaitheater de Bruxelles pour la période 2017 à 2022.

Martina Petrovic est une artiste multimédia d'origine serbe. Elle a obtenu une licence et une maîtrise en recherche transmédia à la faculté des beaux-arts de Belgrade, elle poursuit sa formation artistique au département de design autonome de l'école KASK à Gand ainsi qu'un Master sur la recherche artistique dans un contexte socio-politique à Sint Lucas à Anvers. Son art se concentre principalement sur l'exploration des conditions émotionnelles générées par la société, telles que le deuil, mais aussi la précarité, la pression, l'angoisse, l'animosité, etc. en relation avec la perte de valeurs, les dommages causés à l'environnement et le sentiment d'inadaptation. Elle travaille actuellement sur le projet artistique *The Last Straw*.

Matteo Razzanelli est né à Florence, en Italie. Sa curiosité pour le monde et les autres cultures l'a conduit à quitter très tôt l'Italie pour vivre et étudier ailleurs, avant de finalement s'installer à Bruxelles. Entre 2005 et 2007, il y a brièvement travaillé dans les affaires européennes tout en écrivant pour l'un des tout premiers blogs italiens sur les questions environnementales – à l'époque où les blogs avaient de l'importance et où la technologie allait sauver le monde. Il a laissé la technologie de côté pour devenir analyste du secteur public et conseiller en matière de politique scientifique et d'innovation. Sur le plan personnel, il est revenu à l'environnementalisme quand il a réalisé qu'il était nécessaire d'améliorer la compréhension par le public de la dégradation écologique en cours si l'on veut prendre des mesures significatives. Il s'emploie aujourd'hui à recadrer le récit de l'activisme environnemental.

Agnès Sinaï est journaliste environnementale (Actu-Environnement, Le Monde diplomatique, Arte). Après avoir été membre de la rédaction de la revue décroissante Entropia, elle a fondé en 2011 l'Institut Momentum, laboratoire d'idées dont elle a dirigé les trois tomes des Politiques de l'Anthropocène (parus aux Presses de Sciences Po). Elle est également chargée de cours à Sciences Po Paris et auteure de divers ouvrages, dont *Walter Benjamin face à la tempête du progrès* (Le Passager clandestin, 2016) et *Le Grand Paris après l'effondrement : Pistes pour une Ile-de-France biorégionale* (Wildproject, 2020).

Isabelle Stengers, philosophe, a enseigné à l'Université Libre de Bruxelles. Ses premiers travaux, associés aux recherches d'Ilya Prigogine avec qui elle a écrit, en 1979, *La Nouvelle Alliance*, ont porté sur le rôle joué par la physique, tant du point de vue des visions du monde qu'elle a inspirées que de celui de modèle de scientificité qu'elle a représenté. Cette réflexion s'est élargie à la question des productions de savoirs et au rôle de l'autorité scientifique dans nos sociétés. Ce qui l'a menée à un engagement politique axé sur la nécessité d'une réappropriation des problèmes que posent le présent et l'avenir par ceux/celles que ces problèmes concernent (*La sorcellerie capitaliste*, avec Philippe Pignarre, 2005 ; *Au temps des catastrophes*, 2009, *Les faiseuses d'histoires*, avec Vinciane Despret, *Une autre science est possible !*, 2013) *Réactiver le sens commun*, 2020.

Ingrid Vranken a obtenu une maîtrise en études théâtrales à l'Université d'Anvers et à la Freie Universität Berlin ainsi qu'un master en arts au DAStheatre d'Amsterdam. De 2012 à 2017, elle a coordonné la plateforme d'artistes SPIN à Bruxelles, où elle a assuré la curation des projets dans lesquels nos expériences du temps et de la productivité sont remises en question. Pendant son séjour à

SPIN, elle a fait des recherches pour et sur des organisations gérées par des artistes et les pratiques équitables dans le domaine des arts, qu'elle a mis dans la charte des pratiques équitables, *Juist is juist*. Le projet collaboratif Common Wallet façonne sa vie quotidienne depuis 2018, une expérience de vie qui consiste à partager ses finances avec d'autres personnes afin de repenser la propriété individuelle, les biens communs, la précarité et les relations affectives avec l'argent. Actuellement, Ingrid travaille comme dramaturge, commissaire d'exposition et artiste indépendante. Elle est membre de FoAM, un laboratoire transdisciplinaire à l'intersection de l'art, de la science, de la nature et de la vie quotidienne. Sa pratique curatoriale et artistique aborde la transition écoféministe systémique dans les arts, notamment en explorant la connaissance et le travail des êtres non-humains, et en particulier les plantes. Pour cela, elle crée des projets de curation collaborative et des conférences spéculatives sous l'égide du Rooted Haontology Lab. Depuis le printemps 2020, elle fait partie de l'équipe de curateurs du wpZimmer, un espace de développement artistique à Anvers.

Benedikte Zitouni est sociologue à l'Université Saint-Louis Bruxelles où elle dirige le CESIR – Centre de recherches et d'études sociologiques, et elle est membre du GECo – Groupe d'études constructivistes à l'Université Libre de Bruxelles, et siège dans le Comité scientifique des archives d'Etopia. Son ouvrage le plus récent, rédigé à six, est *Terres des villes : enquêtes potagères de Bruxelles aux premières saisons du 21e siècle* (éd. de l'éclat, 2018). Précédemment, elle a préfacé *Des femmes contre des missiles : rêves, idées et actions à Greenham Common* (éd. Cambourakis, 2016), enquêté sur les actions écoféministes (voir la revue Interface, 2014, article récemment traduit vers le français et l'italien) et contribué à la discussion sur l'engagement et les concepts élaborés par des académiques féministes (voir ses contributions aux *Faiseuses d'histoires* de Vinciane Despret et Isabelle Stengers en 2011, *Penser avec Donna Haraway* d'Eva Rodriguez en 2012, et *Habiter le trouble* de Florence Caeymaex, Vinciane Despret, Julien Pieron en 2019). Actuellement, elle travaille sur l'écomodernisme, le mouvement environnemental et les projets de restauration écologique menés au Port d'Anvers (cf. contribution à *Critical Zones : Landing on Earth* de Bruno Latour et Peter Weibel en 2020).

Participant-e-s

Jacques	André		FR	61
Sara	Alonso Gomez		FR	
Martina	Angelotti		IT	
Dorsaf	Ben Nasser		FR	44
Clara	Bourguin		FR	
Jeanne	Brouaye	BOOMSTRUCTUR	FR	40
Livia	Cahn	Open Akker	IT	34
Batiste	Carpinetty		FR	32
Marion	Chourane	Ville De Bruxelles	FR	32
Charlotte	Couturier		FR	38
Valérie	Cordy	Fabrique de Théâtre	BE	
Jan	Deboom		BE	38
Véronique	Dockx		BE	45
Céline	Estenne		BE	
Camille	Fourès	FAI-AR	FR	32
Nancy	Galant	Brufête asbl	BE	48
Mélanie	Ganino		BE	27

Clara	Giraud	Greater London Authority	FR	34
Marilyne	Grimmer		FR	40
Michael	Helland	Independent	BE/US	39
Sebastien	Hendrickx		BE	40
Anton	Henne		BE	27
Marie Paule	Kumps		BE	59
Mylène	Lauzon		BE	
Pascal	Le Brun-Cordier		FR	
Aurélien	Leforestier		FR	29
Daniel	Linehan	Hiatus	US	38
Pierre	Lorquet	La Maison du Livre	BE	54
Théo	Millet-Ursin	FAI-AR	FR	25
Emmanuelle	Nizou	Bellone	BE	
Femke	Platteau	Inscrite via la FAIAR	NL	27
Anna	Rispoli		BE	
Alice	Salimbeni		IT	27
Valeria	Scricco		IT	35
Elisabeth	Simonet	IN SITU	FR	34
Solène	Krystkowiak	via FAI-AR	FR	27
Ike	Tenling			
Marine	Thevenet		FR	40
Nora	Unger	Art Public Space – Culture Matters	DE	33
Nathalia	Vredeveld	Urban Boudoir + Urbanistas Brussels	NL/BR	32
Valérie	Wolters	workspacebrussels	BE	45

SIGNAL: THÉÂTRE ET RÉCONCILIATION

Les Liaisons joyeuses / Si loin, si proche



Théâtre et réconciliation

Théâtre & Réconciliation est une asbl belge. Fondée en 1994 par la metteure en scène Frédérique Lecomte, elle a pour but de pérenniser une pratique dramaturgique particulière qui vise le travail, par le biais du théâtre, avec des populations marginalisées ou vulnérables.

Ce travail repose sur une méthode originale, conçue et développée par Frédérique Lecomte.

Les répétitions mêlent acteurs professionnels et amateurs pour créer un théâtre joyeux, politique et débridé qui ose dire tout haut ce que tout le monde pense tout bas, qui donne la parole à ceux qui en sont privés, qui transforme les acteurs et les spectateurs.

La méthode de Théâtre & Réconciliation vise l'autonomie des personnes vulnérables, la reconstruction, la résolution des conflits et la réconciliation.

Le spectateur reçoit les récits de personnes, les petites histoires comme la Grande Histoire, le spectacle rend proches ceux qui nous sont éloignés, fait tomber les peurs, déjoue les clichés et s'amuse des stéréotypes.

SIGNAL / IN SITU ACT DAYS : Anna Rispoli & Martina Angelotti

A Certain Value



© Bea Borgers

A certain value est une performance documentaire. Lancé en 2017 comme projet de recherche sur les pratiques de mutualisation, il se plonge dans les expériences radicales, artistiques, militantes et humaines de cinq collectifs européens aux pratiques diverses : groupe de femmes détenues, familles et mineurs demandeurs d'asile, professionnels de l'art mutualisant finances et besoins, enfants s'organisant pour lutter contre le désastre écologique à venir...

L'ensemble de ces voix inédites recueillies à Genk, Bruxelles, Budapest, Marseille ou Rennes a donné naissance à une forme hybride, un documentaire participatif sur le potentiel et les limites de ces expériences, et invitera le public à se glisser dans la peau des protagonistes.

Crédits & biographies

A Certain Value est présenté dans le cadre de la Urban Academy les 24 et 26 septembre 2020.
A Certain Value est présenté dans le cadre de IN SITU ACT Days organisé par le réseau IN SITU les 2 et 3 octobre 2020 à Bruxelles et online.

De Anna Rispoli et Martina Angelotti

Avec les témoignages des habitant·e·s du Squat 59 Saint Just, du Common Wallet, des détenues du Centre Pénitentiaire pour Femmes de Rennes, de la Comunità Italiana de Genk, d'élèves de l'École Primaire °°° et du Mars Program Private Learning Group à Budapest

Script et dramaturgie : Céline Estenne

Décor : Canedicoda

Graphisme : AUT Design Collective

Consultance artistique : Claire Astier

Production exécutive : CIFAS

Accueil en résidence : C-TAKT Dommelhof/Genk, Lieux Publics/Marseille, Les Tombées de la Nuit/Rennes, CIFAS/Bruxelles, PLACC/Budapest.

Anna Rispoli est une artiste italienne vivant à Bruxelles. Elle travaille à la frontière entre création artistique et activisme, pour explorer de façon performative la triangulation entre humains-villes-identités.

Martina Angelotti est commissaire d'exposition et écrivain d'art. Elle travaille sur des projets d'exposition notamment liés aux disciplines de l'art public et participatif, de l'image en mouvement et de la performance, en Italie et dans toute l'Europe.

A Certain Value, projet pilote IN SITU, a reçu le soutien de création du projet ACT, co-financé par le Creative Europe Programme de l'Union européenne. Les coproducteurs sont Atelier 231 (FR), Festival di Terni (IT), Freedom Festival (UK), La Strada Graz (AT), Lieux publics (FR), Norfolk & Norwich Festival (UK), Østfold Internasjonale Teater (NO), Oerol Festival (NL), Theater op de Markt (BE), UZ Arts (UK).

ANNEXE 6

PRESENTATION DE LA PLATEFORME IN SITU ET DU PROJET IN SITU ACT

IN SITU

Plateforme européenne pour la création artistique dans l'espace public

IN SITU est un regroupement d'organisations créé par des programmateur·trice·s passionnées par les nouvelles tendances esthétiques et les enjeux de l'espace public, qui ont uni leurs forces en 2003 pour travailler ensemble à travers l'Europe et soutenir des artistes travaillant en dehors des lieux traditionnels du spectacle vivant.

Le réseau est animé par Lieux Publics, un centre national et européen de création dans l'espace public basé à Marseille, France, et s'est développé à travers plusieurs projets soutenus par la Commission européenne. Au fur et à mesure de la croissance d'IN SITU, son expertise et ses activités sont devenues plus claires : le réseau sert à identifier les artistes, à faciliter les laboratoires et incubateurs de projets artistiques transnationaux, à soutenir les coproductions et à faire connaître les travaux émergents, à organiser des résidences européennes et internationales, à effectuer des recherches artistiques, à organiser des conférences pour les personnes travaillant dans ce domaine, à gérer un Think Tank et à développer le premier MOOC (Massive Open Online Course) consacré à la création artistique dans l'espace public.

LE PROJET DE COOPERATION IN SITU – ACT

En 2016, IN SITU a lancé ACT, un projet européen de grande échelle financé par la Commission européenne jusqu'en 2020 dans le cadre du programme Creative Europe. IN SITU ACT sera soutenu par la Commission européenne pour la période 2017-2020 à hauteur de 1.940.000 euros (budget global 3.880.000€).

IN SITU ACT regroupe 20 partenaires et 8 partenaires associés de 19 pays et autant de contextes, de pratiques et d'approches esthétiques contribuent à la diversité de cet écosystème, que ce soit en travaillant à partir d'une métropole tentaculaire, d'une friche industrielle ou d'un village rural, qu'ils explorent des villes ou redessinent des paysages. L'objectif étant toujours de servir des artistes travaillant avec, dans et pour les espaces publics.

IN SITU se répartit donc en deux branches, dont les budgets sont clairement séparés : IN SITU Platform et IN SITU ACT. IN SITU ACT est un outil de structuration du secteur. IN SITU Platform est davantage un outil de visibilité. Ils sont complémentaires et nécessaires pour créer un cluster européen, qui lie coopération et visibilité, protocoles professionnels et accès au très grand public.

IN SITU – ACT vise le développement de la production et de la mobilité transnationale des œuvres et des artistes par des réponses européennes et l'invention d'un nouveau modèle, en liant les diverses solutions existant dans les pays européens.

ACT - SIX OBJECTIFS

Les six objectifs majeurs de IN SITU – ACT couvrent les besoins concrets du secteur qui seront soutenus en priorité :

1. Mettre en place un accompagnement collectif transnational (relation créateur producteur plus saine)
2. Valoriser l'implication des spectateurs et des habitants
3. Identifier une communauté artistique européenne pour des œuvres partagées
4. Développer les œuvres liant espace public réel et virtuel, local et global.
5. Généraliser l'ouverture intersectorielle avec les acteurs de la transformation urbaine et des territoires (participation des artistes à la transformation des territoires)
6. Accompagner collectivement l'exportation hors d'Europe.

ACT - ACTIVITES

- a. **Projets pilotes** : Ils seront bâtis à partir de 4 thématiques majeures : Migrations/ Nomadisme, Local/Global, Ephémère/Durabilité, Convivialité/Individuation.
Chaque partenaire choisira un contexte et des artistes capables de proposer des réponses artistiques contemporaines. Les décisions seront conjointes et collectives. Un budget sera alloué à l'écriture et la conception ainsi qu'à l'accueil et l'adaptation dans les territoires des partenaires.
Quatre Projets Pilotes seront soutenus sur la durée de IN SITU – ACT.
- b. **Mise en place d'un modèle d'accompagnement en 4 étapes :**
 - **Hot Houses** (lieux de découvertes, croisements entre artistes et organisateurs)
 - **Mentoring** (structuration des projets avec aide collective du réseau, expertise croisée)
 - **Résidences** (confrontation aux contextes européens et internationaux, ouverture aux marchés en demande d'œuvres et savoir-faire européens)
 - **Mobilité** (présentation des créations au grand public).
- c. **Dissémination** : Différents types de publics ont été déterminés (jeunes artistes, institutions culturelles, responsables politiques, acteurs publics et privés). Trois outils complémentaires ont été identifiés pour les toucher : Modules de formation en ligne (complétés par des MOOC, ils s'adressent en priorité aux artistes et professionnels du secteur), Expertises en direction des villes européennes et des Capitales de la Culture (conseils sur-mesure proposés aux villes européennes), Think-Tank européen art/espace/public (associer d'autres acteurs pour une évaluation et une réflexion au plus haut niveau, à l'échelle européenne, dans un espace transnational de réflexion et d'action). Le CIFAS a été désigné comme cheville ouvrière du Think-Tank en création.
- d. **Un partenariat s'élargissant vers un modèle de « Cloud Centre »** : IN SITU s'appuie sur un partenariat déjà solide, avec plus de 10 ans de coopération soutenue par la Commission Européenne. IN SITU s'était concentré surtout sur la production artistique, IN SITU Platform sur la diffusion auprès du grand public. IN SITU ACT a pour objectif la structuration du secteur et la modélisation d'un cycle de relations entre les divers acteurs.
 - Mouvement vers une écologie de la création capable d'assurer le développement du secteur sur le long terme.
 - Organisation de rendez-vous de travail.

- Désignation d'un Comité de pilotage et d'un Chef de projet (coordinateur administratif et budgétaire).
- e. **Développement d'une communication stratégique.** Répondre au défi de la langue face aux 10 langues parlées dans le seul réseau IN SITU. IN SITU ACT adopte une position stratégique complémentaire à la communication menée par IN SITU Platform. IN SITU ACT s'adressera essentiellement aux professionnels dans une approche business to business, en cohérence avec l'objectif premier de structuration du secteur. Le site internet d'ACT et de Platform sera commun mais clairement hiérarchisé. La communication interne s'adresse aux artistes impliqués et aux 23 partenaires du projet par une plateforme collaborative en ligne, des rapports, des rendez-vous ponctuels et un manuel de référence sur le projet. La communication externe s'adresse aux professionnels de l'art en espace public, aux acteurs du développement du territoire, et au public et à la communauté web par des médias presse, une publication papier d'une revue bilingue anglais/français, une publication semestrielle d'articles dédiés aux avancées des secteurs du Think Tank dans la revue Klaxon, publiée par le CIFAS.
- f. **Une évaluation transversale dès la conception du projet:** évaluation en trois temps s'intégrant à la durée totale du projet. Une évaluation collaborative sur l'ensemble du projet enrichira le suivi statistique des différents projets, tandis qu'une étude d'impact de la mobilité transnationale évaluera l'impact des outils d'accompagnement professionnel auprès des artistes suivis. Des études de cas concernant l'évaluation de l'impact des projets IN SITU ACT sur le public seront également réalisées.

Depuis 2003, IN SITU SIGNIFIE:

- > 6 projets successifs cofinancés par la Commission européenne
- > 75% de son budget consacré à l'action artistique
- > Un public total de plus d'un million de spectateurs par an
- > Soutien à plus de 200 artistes

ACT - RÔLE DU CIFAS

Le CIFAS a rejoint IN SITU au 1er novembre 2016 en tant que partenaire artistique pour développer le réseau international et les échanges de savoirs et de pratiques de l'art vivant dans l'espace public, autour des artistes francophones belges.

En tant que membre de PLATFORM et partenaire du projet de coopération ACT, le CIFAS a été retenu pour suivre principalement le Think tank européen art/espace/public. Les partenaires se rassembleront dans ce cadre afin de constituer un espace d'évaluation de nos actions et de leurs impacts, un outil de réflexion de grande envergure intellectuelle et un outil de dissémination des travaux du réseau. Le Think tank sera la trace durable d'IN SITU ACT et continuera ses travaux bien après 2020. Il répond à 2 objectifs clairs : l'accompagnement transnational et l'ouverture transsectorielle.

Neuf missions d'*acupunctures artistiques* ont lieu entre 2018 et 2020, missions dont le but est pour chacun des neuf partenaires d'inviter un artiste étranger. Celui-ci, lors d'une semaine de résidence dans le pays concerné, apporte une vision, un questionnement et une compréhension pertinente et renouvelée sur les enjeux sociétaux locaux. Le CIFAS assure un suivi de ces neuf missions, ainsi qu'une

évaluation continue et une conclusion finale qui a été présentée lors de la Urban Academy en septembre 2020.

Le CIFAS s'est engagé financièrement pour un montant annuel de 12.500€, soit 50.000€ sur les quatre ans du projet de coopération.

En tant que membre de la plateforme le CIFAS est invité aux réunions professionnelles semestrielles de la plateforme qui se tiennent lors des plus importants festivals d'arts vivants dans l'espace public. Des réunions techniques (communication et administration) sont également prévues pour harmoniser les contenus et modalités de participation.

OBJECTIFS GENERAUX

- a. A court et moyen terme (4 ans) : un effet multiplicateur réel : de plus en plus de compagnies soutenues, de déplacements transnationaux, de personnalités réunies au sein du Think-tank, d'abonnés aux lettres d'information, de présentations, etc.
- b. A moyen et long terme : impact pérenne sur la structuration du secteur par des outils en ligne : documentation (mise en ligne des créations, publication digitale, 4 éditions de Klaxon, partage des réflexions du Think-Tank), recherche-action, formation sous forme de MOOC.
- c. A moyen et long terme : impact pérenne sur la structuration du secteur par la transmission d'un savoir-faire, d'un savoir-coopérer : nouveau modèle d'accompagnement, outils contextualisés, Cloud de compétences et de pensées plurisectoriel, Think-Tank, complémentarité lisible entre ACT et Platform.

PARTENAIRES

Artopolis Association / PLACCC Festival (Hungary), Atelier 231 / Festival Viva Cité (France), CIFAS (Belgium), Ctyri dny / 4+4 Days in Motion (Czech Republic), FAI-AR (France), Freedom Festival (United Kingdom), Kimmel Center (The United States of America), Metropolis (Denmark), La Paperie (France), La Strada Graz (Austria), Les Tombées de la Nuit (France), Lieux publics (France), Norfolk & Norwich Festival (United Kingdom), Teatri ODA (Kosovo), Theater op de Markt (Belgium), On the Move (Belgium), Østfold kulturutvikling (Norway), Oerol Festival (The Netherlands), Terni Festival (Italy), UZ Arts (United Kingdom).

Calendrier des activités

